

N° 52

tintin

12 F • 24e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS



BERNARD PRINCE

et
une aventure
complète géante
de
RIC
HOCHET!



BONJOUR 1970 !

UNE année, c'est une tranche de 365 jours groupés, pour s'y retrouver, sous un chiffre, en fonction des évolutions de la Terre autour du Soleil. Nous voyageons dans l'Espace sur notre grosse boule, en suivant fidèlement une ellipse-itinéraire très peu variable, qui nous rapproche ou nous éloigne tout à tour de l'Astre. Il y a aussi les rotations de notre planète sur elle-même, nous voyons se succéder les jours et les nuits, les saisons, etc. Tout ça, c'est de la Physique ; l'application de lois de la gravitation et autres. Ce n'est pas très romantique.

Pendant que ces saisons, ces jours et ces nuits passent, il se produit des événements. Sur la Terre, des Hommes font des découvertes, des guerres, des explorations, construisent des monuments, abattent des frontières ou décident de porter des vêtements encore plus extravagants.

Au bout d'un moment, il s'est passé tant de choses qu'on ne se souvient plus très bien de leur ordre. C'est pour ça qu'on numérote les années : pour avoir des repères, pour se rappeler que Marignan c'était en 1515, la Moskova en 1812, que ce qui a commencé en 1914 s'est terminé en 1918, que Bon Papa a 77 ans et que le journal Tintin est né en 1946.

Selon ces événements et l'effet des intempéries sur les vignobles, on dit qu'il y a de bonnes et de mauvaises années.

Les mauvaises, on ne les trouve que dans les souvenirs : on ne le sait qu'après coup, que ces 365 jours-là étaient chargés de choses désagréables.

Avant, les années sont toujours bonnes. C'est du moins ce que l'on se souhaite mutuellement avant de les aborder. C'est gentil, souvent sincère, et parfois un peu machinal. Et puis ça fait plaisir et c'est une excellente occasion de prouver au destinataire de ces vœux qu'on pense à lui. Il faut donc se souhaiter « bonne année », et je n'y manque pas à votre intention.

Seulement, je trouve que ça ne suffit pas. Une bonne année, ça se prépare. Ce serait très facile, de vous adresser quelques mots aimables en ce dernier numéro de 1969, et puis de nous endormir, et de vous proposer, pour 52 semaines de plus, 52 numéros parfaitement traditionnels, bien honnêtes mais sans surprises. Ce ne serait pas ce que j'appelle une BONNE ANNEE TINTIN, ça : ce serait une année de plus, et voilà tout.

Les derniers numéros ont prouvé qu'au contraire, « ça bouge ». Vous y avez fait des découvertes. Ce ne sont que les frémissements avant-coureurs d'une activité « 1970 » qui va faire parler d'elle.

Je ne vais pas, aujourd'hui, vous énumérer nos projets : nous allons y revenir plutôt deux fois qu'une.

Mais, dans ces vœux que je vous adresse aujourd'hui pour la nouvelle année, je voulais tout de même le préciser :

Pour 1970, nous ne vous DISONS pas « Bonne Année ».

Pour 1970, nous allons FAIRE une bonne année !

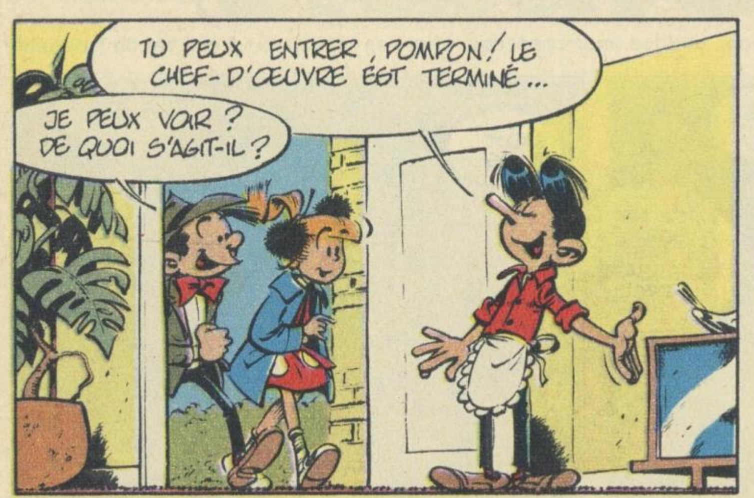
Vous m'en reparlerez dans 365 jours, et 52 numéros de « TINTIN 1970 » !

Tintin

MODESTE et POMPON

PAR Mittéï

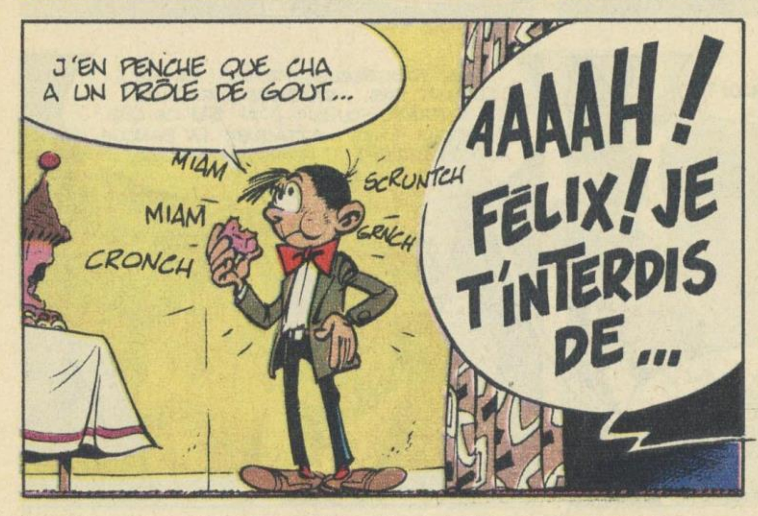
















BRUNO BRAZIL

Texas Bronco, un des membres des services spéciaux, s'est rendu coupable d'un



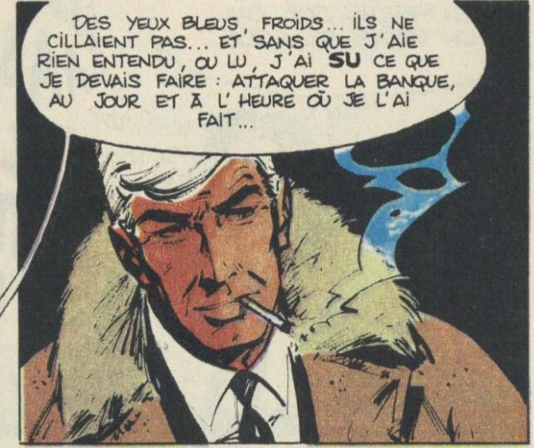


















par william vance et louis albert

LES YEUX SANS VISAGE

vol à main armée. Brazil qui ne peut y croire lui rend visite.







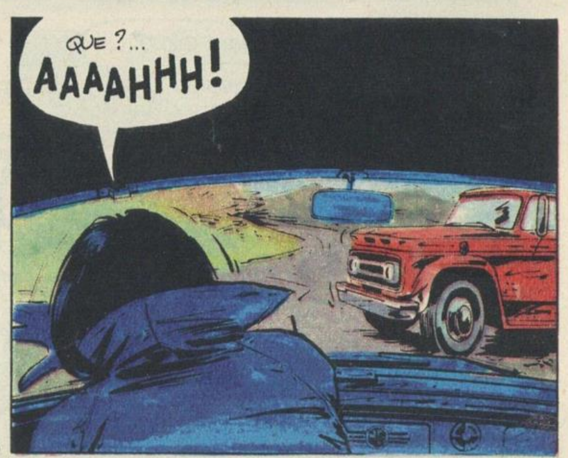










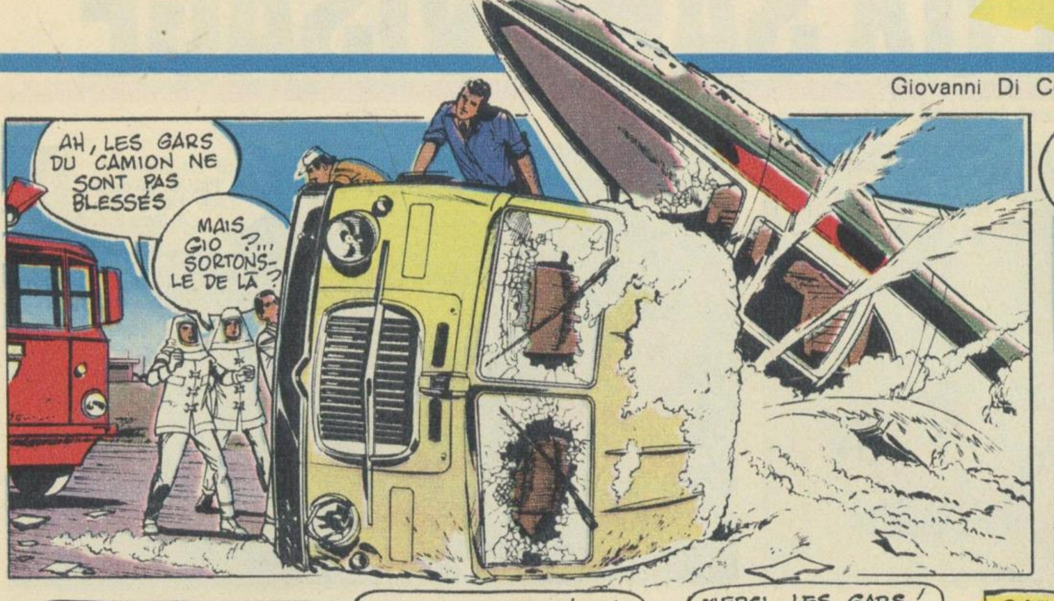


A SUIVRE

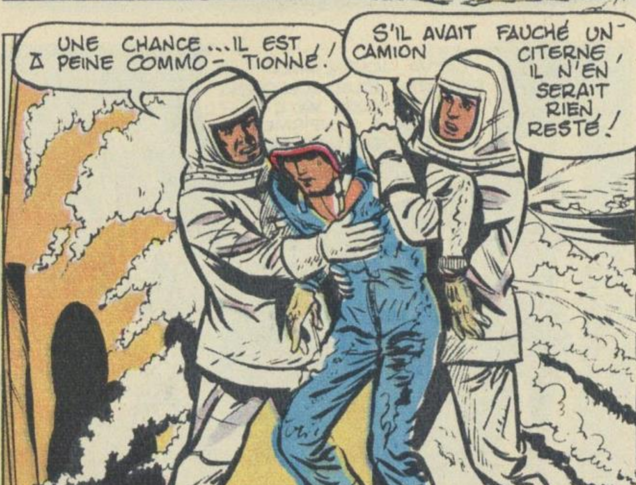
GIOVANNI DI CELLI

par A.WEINBERG

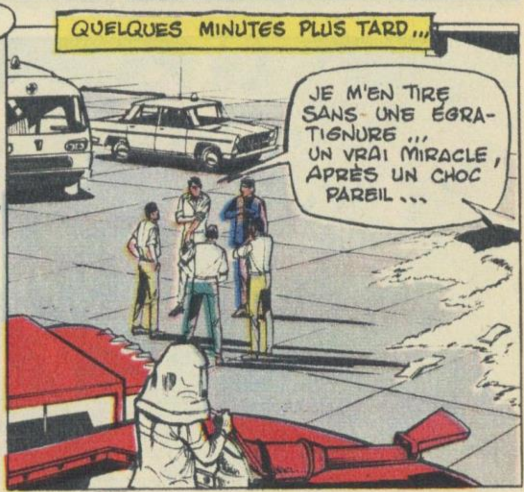
Giovanni Di Celli, pilote d'essai d'une firme italienne

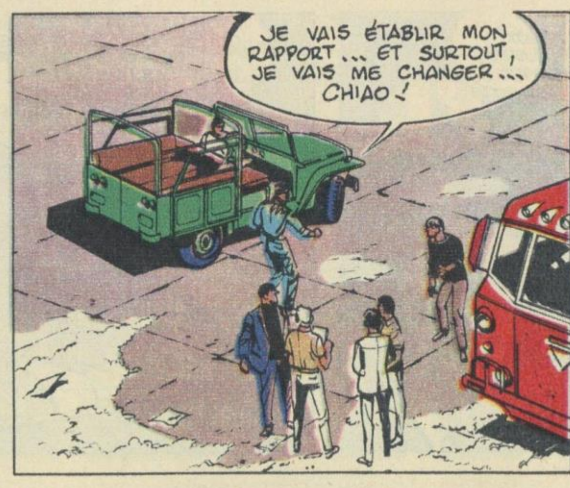






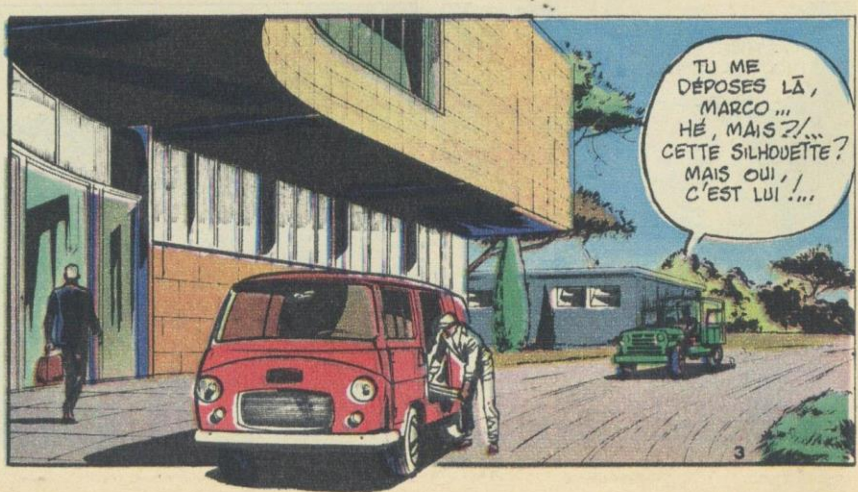












3

PROJET 47

de construction aeronautique vient d'accomplir un atterrissage mouvementé.











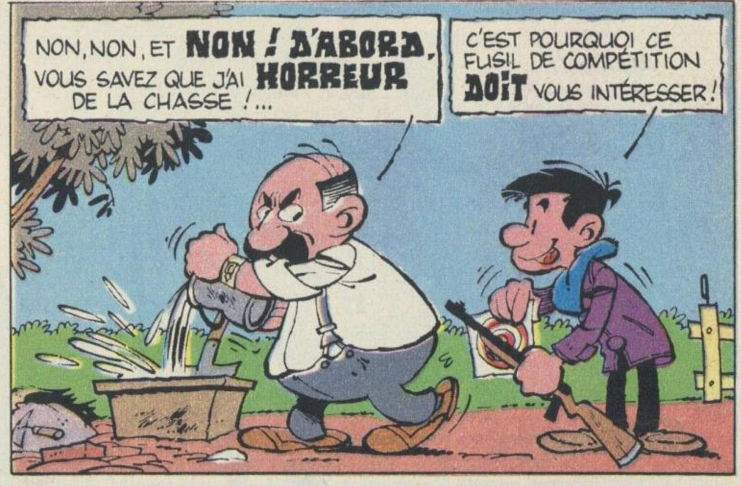


A SUIVRE

benjamin

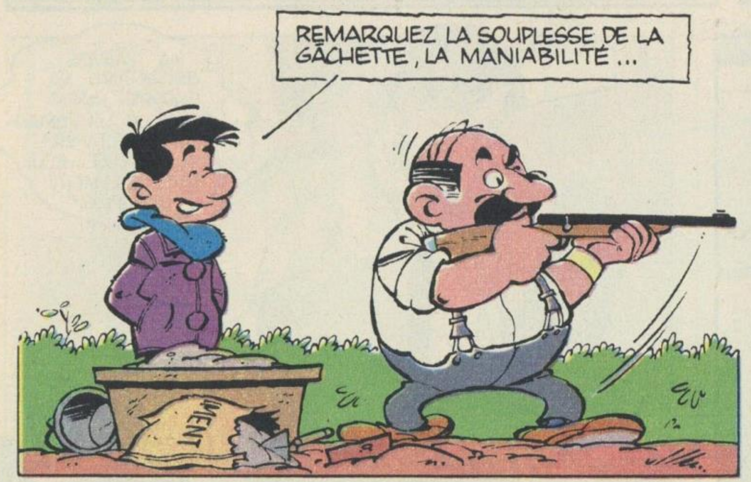
PAR HACHEL

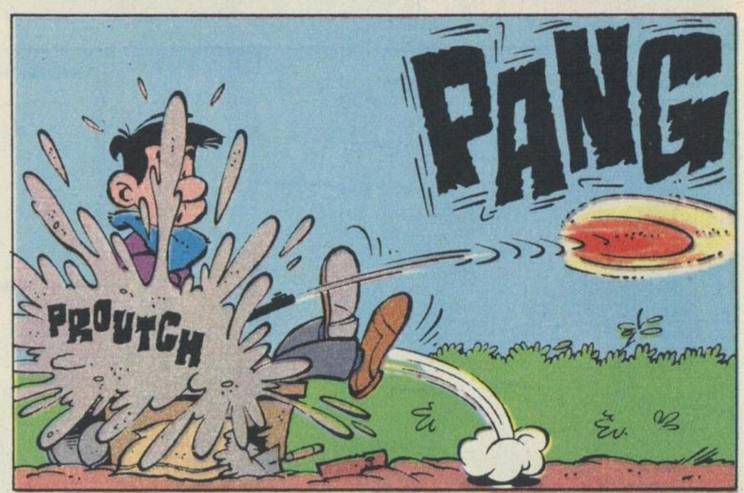


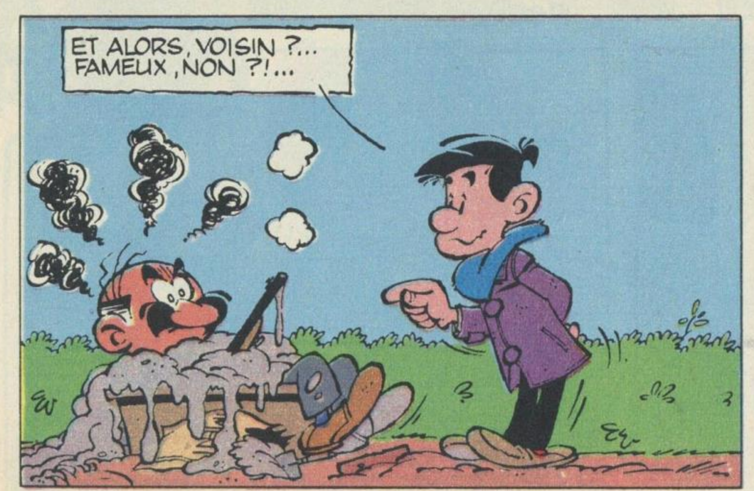
















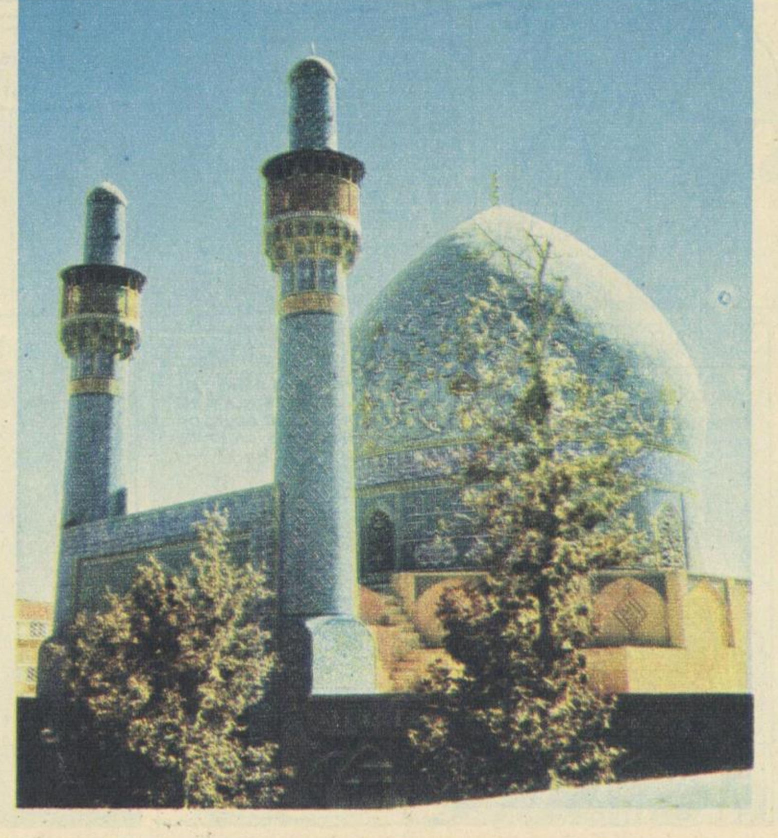
publicart/emad

édition brochée : 45 F
édition cartonnée : 59 F

illustré de 100 photos-couleurs (50 points TINTIN par série de 10 photos-couleurs).

Désormais, des pays aussi fascinants que la Turquie, l'Irak, l'Iran, l'Arabie, la Syrie, la Jordanie ou l'Afghanistan n'auront plus de secrets pour toi !







TOUS CES PRODUITS DE QUALITE PORTENT LE TIMBRE TINTIN :

Biscuits **CHOCO AS PAREIN**
Biscottes et pain grillé **PAQUOT**
Cafés **CLE D'OR**
Chocolats et Sugus **SUCHARD**
SUCHARD Express
LES EDITIONS DU LOMBARD
Journaux **TINTIN** et **JUNIOR**
Pâtes alimentaires **TOSELLI**
Poudre à lessiver **SOLEIL**
Savon de toilette **SUNLIGHT** blanc ivoire
Produits laitiers **NOSTA**
Sirops **PROSMANS**
PRINCE DE LIEGE

POINTS 2 PUNTEN TIMBRE TINTIN KUIFJE'S BON



VINCENT LARCHER

Olympio, qui est le seul à pouvoir completer les

CAPTUREZ-LE, IMBÉCILES! MAIS... AÏE!!... IL ME LE FAUT VIVANT!!...

HA! TU VEUX T'EN PRENDRE À VINCENT, GROS PORC!

HAN!

UN INSTANT PERDUS, LES HOMMES DU "CONDOTTIERE" RÉAGISSENT ... UNE BALLE ATTEINT LA JAMBE D'OLYMPIO!

BANG

LA TERRIBLE "CORRECTION" CONTINUE ... UNE DEUXIÈME BALLE BRÛLE LA HANCHE DU SAVANT! ... ...

BANG











et le CONDOTTIERE

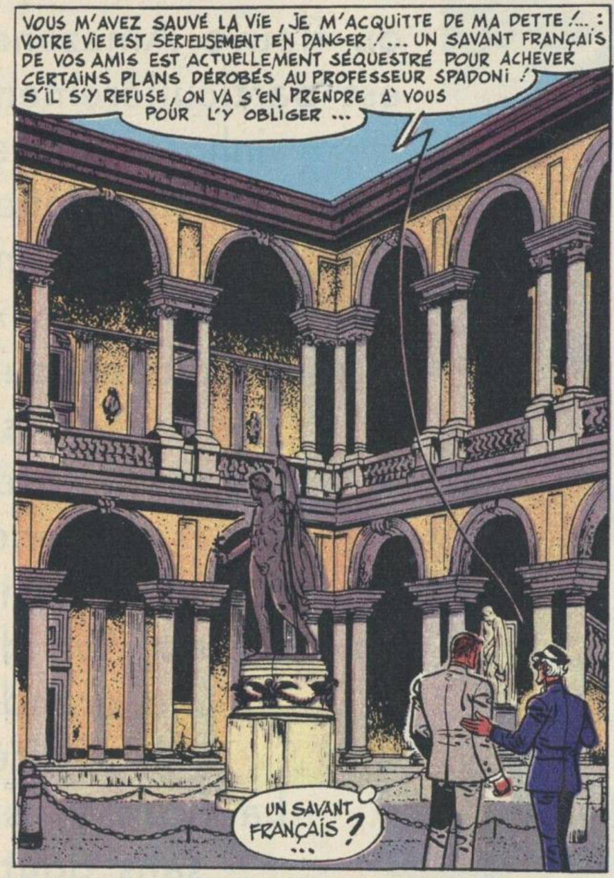
PAR R. REDING

plans de l'Isis, est aux mains du Condottiere







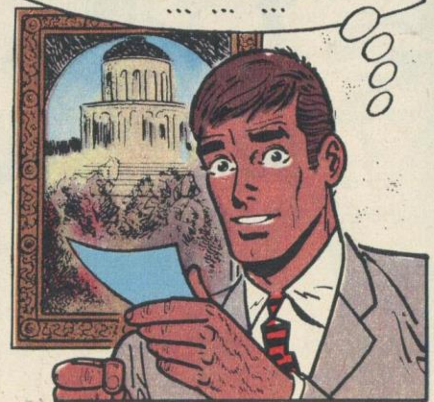














A SUIVRE

Sur les bords de l'Amazone



La forêt équatoriale d'Amérique du Sud, qui s'étend de part et d'autre des rives sauvages du fleuve Amazone, est particulièrement inhospitalière. Les indigènes l'appellent « enfer de verdure ». Elle est beaucoup plus épaisse que la forêt africaine. Il y règne une chaleur torride et une grande humidité. La flore y est, sans doute pour cette raison, très riche ; une grande variété de plantes et d'arbres y croissent et l'on y rencontre une foule d'animaux de toutes espèces.



Le Myrmidon, un fourmilier nain.

LE COLIBRI ET LE BOA

Un des plus petits, si l'on exclut les insectes, est sans doute le colibri. On le confondrait facilement avec un papillon. Ses plumes sont brillantes et de couleurs ravissantes. Il est pourvu d'un bec très effilé. Et si je vous disais qu'on risque de le prendre pour un papillon, c'est que ceux-ci sont très nombreux dans la forêt équatoriale de l'Amérique du Sud. Il en est de même des perroquets dont les aras, les plus grands, mesurent jusqu'à 1 mètre. Un des plus beaux, l'ara vert, se rencontre de Panama à la Bolivie. Adulte, sa queue a plus de 60 centimètres de long.

Mais à côté de ces oiseaux de paradis vivent les boas, ces serpents géants qui se nourrissent d'oiseaux et de petits rongeurs. Et plus grand que le boa, l'anaconda vit le plus souvent dans l'eau. Pêcheur habile, il peut attraper et engloutir des kilos de poissons, mais il ne dédaigne pas les autres petites bêtes.

SINGES ET FOURMILIERS

La forêt vierge sud-américaine héberge énormément de singes. La plupart sont plus longs et plus souples que leurs congénères africains et vivent exclusivement dans les arbres. Le plus grand et le plus costaud est assurément le singe hurleur. Comme son nom l'indique il fait aussi le plus de bruit.

Nous trouvons aussi le fourmilier, un animal très curieux doté d'un long nez pointu et d'une langue visqueuse. La nuit, avec ses griffes, il détruit les grands nids de fourmis. Il y plonge alors sa langue à laquelle les fourmis restent collées. Tout le jour, il dort dans un trou ou dans le creux d'un tronc d'arbre.

Le roi de cette jungle sud-américaine est le jaguar, un vrai chat souple aux sens très aiguisés et surtout rapide comme l'éclair. Il est peut-être bien le plus beau carnassier du monde. Personne n'ose l'approcher de trop près et même les singes les plus agiles le redoutent.

ILS VOIENT LE MONDE A L'ENVERS

Parmi toute cette faune, vit le paresseux, un animal très rare. Durant des heures, sans esquisser le moindre mouvement, il reste suspendu à une branche d'arbre, la tête en bas. La mère porte ses jeunes sur son ventre. Plus tard, quand il deviennent plus grands, ils se pendent à son dos. Cela paraît une excellente école pour qu'ils puissent aussi, une fois adulte, s'accrocher à une branche, la tête en bas.

Le paresseux est un animal très curieux. Comme il ne sait pas courir, il vit dans les arbres. Le sol lui est devenu totalement étranger. On ne le rencontre que dans les sombres forêts humides, là où ne pénètre pas le moindre rayon de soleil et où règne, toute l'année, une chaleur étouffante de serre chaude. Au moyen des longues griffes en forme de faucille dont sont pourvues ses pattes avant et arrière, le paresseux s'agrippe aux branches. Son pelage ressemble à du foin et ne pousse pas comme chez les autres animaux du dos vers le ventre, mais dans le sens inverse. Lorsqu'il a faim, il tourne la tête dans toutes les directions et saisait avec ses dents une branche tendre ou quelque fruit à sa portée. Si ce qu'il trouve ne lui suffit pas, il grimpe alors très lentement et très prudemment un peu plus haut dans son arbre pour savourer, là encore, quelques fruits ou feuilles juteuses.

Le paresseux a une petite tête ronde et de grands yeux qui lui donnent toujours un air un peu étonné. Il vivent en petites familles et restent sur le même arbre géant jusqu'à ce qu'ils n'y trouvent plus la moindre nourriture. Alors, ils déménagent lentement vers un autre arbre.

UNE MERVEILLE DE LA NATURE

Le paresseux est une merveille de la nature. Quand il pend tranquillement à sa branche, il est difficile de l'apercevoir, à moins d'avoir les yeux exercés. Le paresseux est en effet recouvert d'une sorte de camouflage qui le rend a peu près semblable à une branche moussue. Ce camouflage provient de l'atmosphère chaude et humide de la forêt. Elle fait croître une algue microscopique dans chaque racine de poil et cela donne au paresseux une teinte verte. Sur ceux que l'on peut voir dans les jardins zoologiques, on ne trouve plus la moindre trace de ce camouflage. Au cours du long voyage vers l'Europe les algues meurent et la teinte gris terne du pelage réapparaît. Le paresseux que vous voyez sur l'illustration de la page de gauche semble regarder avec beaucoup d'intérêt tout ce qui se passe autour de lui. Cela n'est pas du tout dans ses habitudes. Le plus souvent, il reste suspendu à une branche, silencieux comme un mort et parfaitement immobile.

LES ILLUSTRATIONS SONT TIREES DE L'ENCYCLOPEDIE «LE MONDE MERVEILLEUX DES ANIMAUX» EDITEE PAR LES EDITIONS DU LOMBARD.





LES FRANVAL

dessin: E. AIDANS
texte: Y. DUVAL

Sortant de l'ascenseur à l'étage de son appartement, Franval rencontre un individu



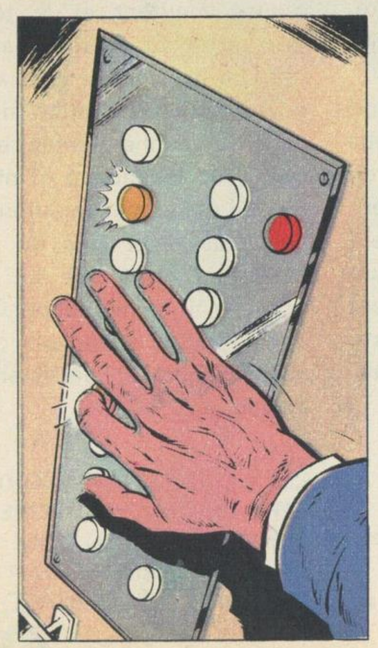








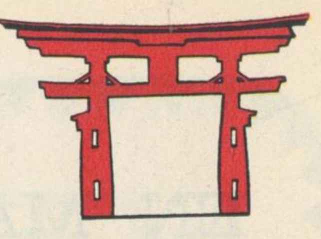








rapt à Tokyo



qui emmenait un des enfants coréens dont sa femme et lui avaient la garde.



















A SUIVRE

EN MARGE DU GRAND DESSIN ANI

Tintin vous propose ses JEUX

LES savants de l'expédition Sanders-Hardmuth, qui découvrirent la momie de Rascar-Capac et furent ainsi à l'origine du voyage de TINTIN jusqu'au TEMPLE DU SOLEIL, sont de grands spécialistes de toutes les questions indiennes d'Amérique du Sud.

Leurs recherches les ont notamment amenés à découvrir, et à décrypter, plusieurs inscriptions mayas ou incas. Un des « alphabets » qu'ils ont ainsi pu percer sert encore, de nos jours, à certaines sectes indiennes qui utilisent les vieux signes indiens pour leurs messages secrets.

Tintin possède PARTIELLEMENT la « clef » de cet alphabet.

En effet, il connaît les lettres de notre alphabet qui correspondent à toutes les CONSONNES des caractères secrets indiens.

Les voici :

A B C D E F G H I J K L M

N O P Q R S T U V W X Y Z

ME

TEMPLE DU SOLEIL

-PROBLEMES péruviens N° 3

Les voyelles, malheureusement, n'ont pu encore être « traduites », on en ignore les signes.

Mais voici qu'un message (ci-contre, à droite), UTILISANT LE MEME ALPHABET INCA, tombe dans les mains de Tintin.

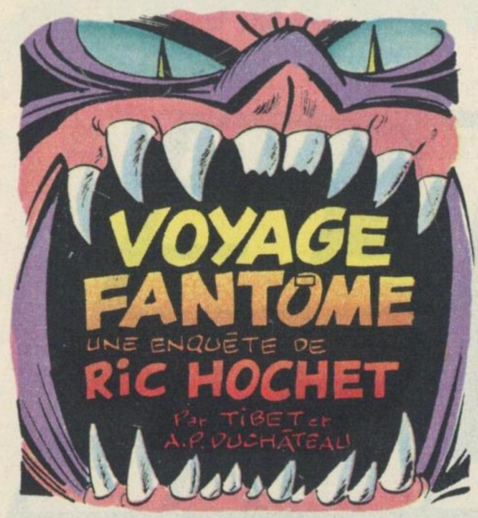
A l'aide des signes de l'alphabet incomplet qu'il connaît déjà (et vous aussi), Tintin arrive à découvrir le sens de tous les mots du message.

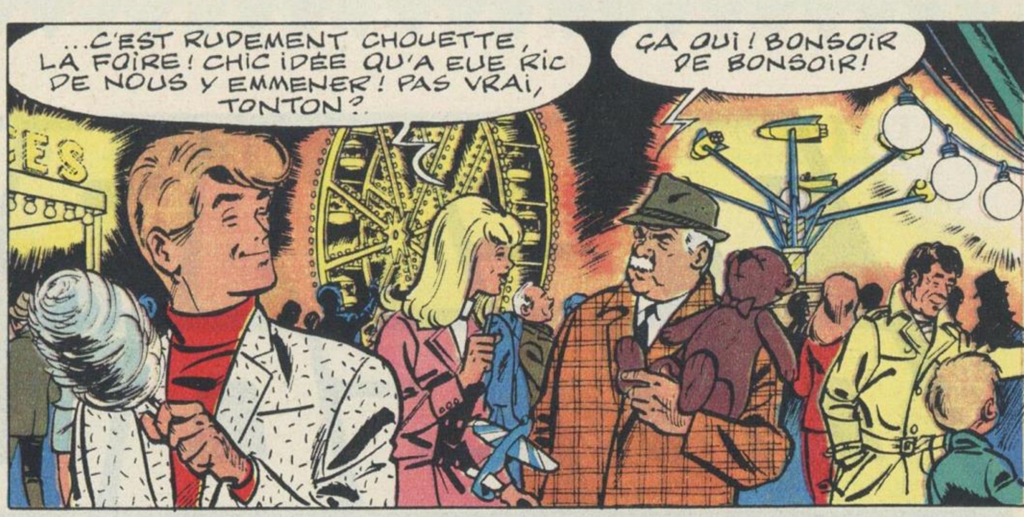
POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ? C'est notre question.

Pour vous aider, sachez que le message à traduire comporte quatre NOMS PROPRES : celui d'un marin — celui d'un bateau — celui d'une ville — et celui d'un jeune ami de Tintin.



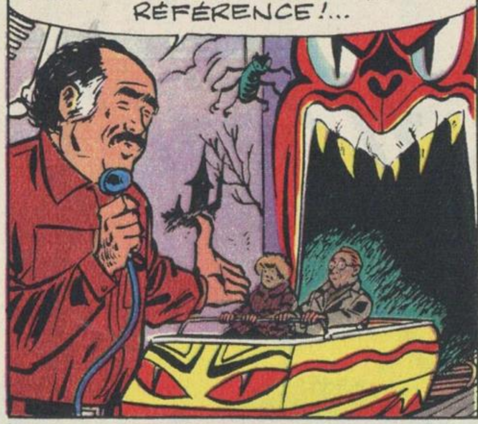



VOYAGE FANTOME
UNE ENQUÊTE DE
RIC HOCHET
Par TIBET et A.P. DUCHATEAU


...C'EST RUDEMENT CHOUETTE, LA FOIRE ! CHIC IDÉE QU'A EUE RIC DE NOUS Y EMMENER ! PAS VRAI, TONTON ?
ÇA OUI ! BONSOIR DE BONSOIR !


...BILAN : DES COURBATURES AUX AUTOS-TAMPONS, UNE INDIGESTION DE BEIGNETS, LE VERTIGE AU "SCENIC-RAILWAY" ET MON FOND DE PANTALON ÉCORCHÉ SUR LA GRANDE GLISSOIRE ! AH ! POUR UNE BELLE SOIRÉE C'EST UNE BELLE SOIRÉE !
VOYAGE FANTOM


...AUSSI, COMME LES PLUS COURTES SONT LES MEILLEURES, CAP SUR MON LIT, LES ENFANTS !...
...PAS AVANT D'AVOIR VISITÉ UNE DERNIÈRE BARAQUE, COMMISSAIRE !...
...AMATEURS D'ÉMOTIONS FORTES EN VOITURE ! CINQ MINUTES D'ÉPOUVANTE POUR UN FRANC SEULEMENT !!!
VOYAGE FANTOME


LA JOLIE TEINTE VERTE DES PERSONNES QUI EN REVIENNENT EST NOTRE MEILLEURE RÉFÉRENCE !...

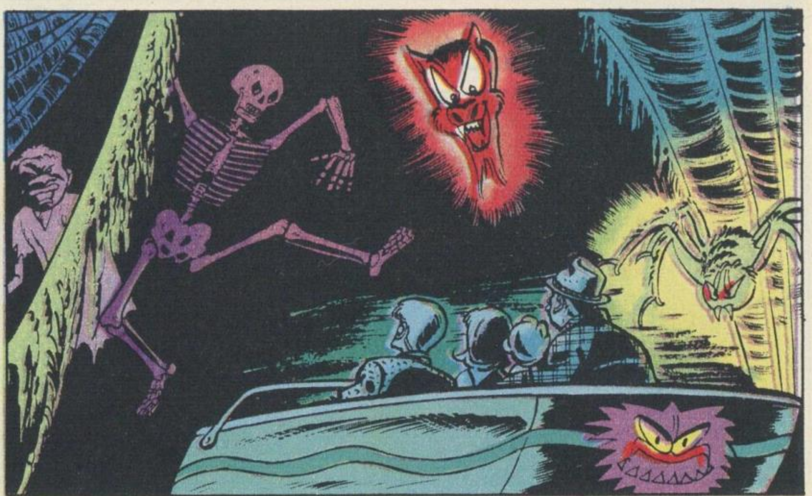

...BIEN AMUSÉS, MESSIEURS-DAMES ?...
B...BEAUCOUP !
À...À... LA MAISON, MAINTENANT... ET TU ROULERAS TRÈS LENTEMENT !...

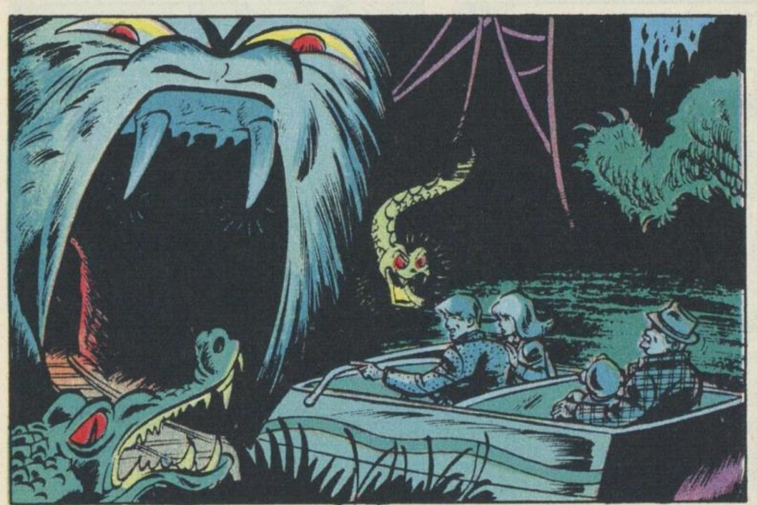

UN PARCOURS, MONSIEUR ?
OUI...


PAR ICI, L'INTRÉPIDE !!!


...ATTENTION, PRENEZ VOS PLACES ! LE VOYAGE FANTÔME VA RECOMMENCER !!!
OH ! SI ON Y ALLAIT, TONTON ?
LÀ-DEDANS ?... JAMAIS !!!


ÇA Y EST! C'EST PARTI!!!
ADIEU, MES ENFANTS!... MES DERNIÈRES VOLONTÉS SONT DANS LE COFFRE DE MON BUREAU, EN HAUT, À DROITE.



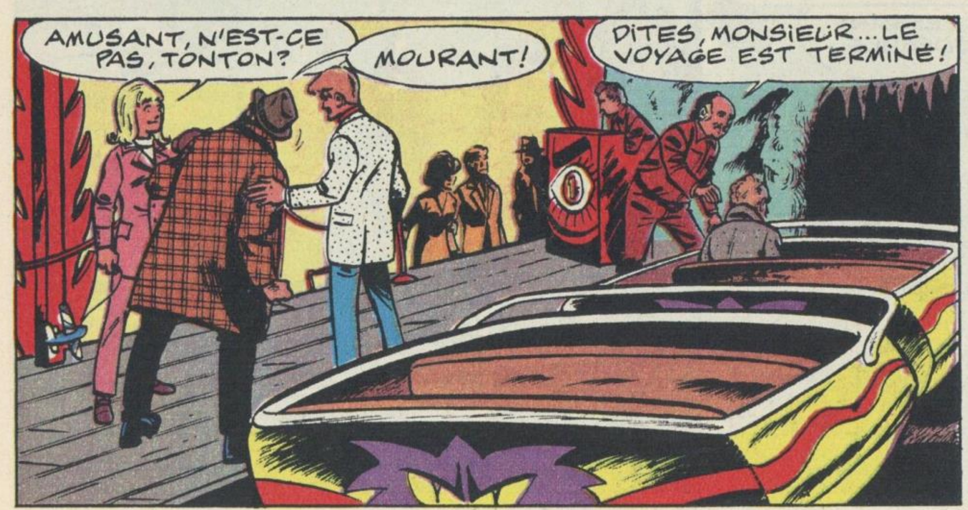



BRRR! DE PLUS EN PLUS AFFREUX!!!
ATTENTION, COMMISSAIRE!

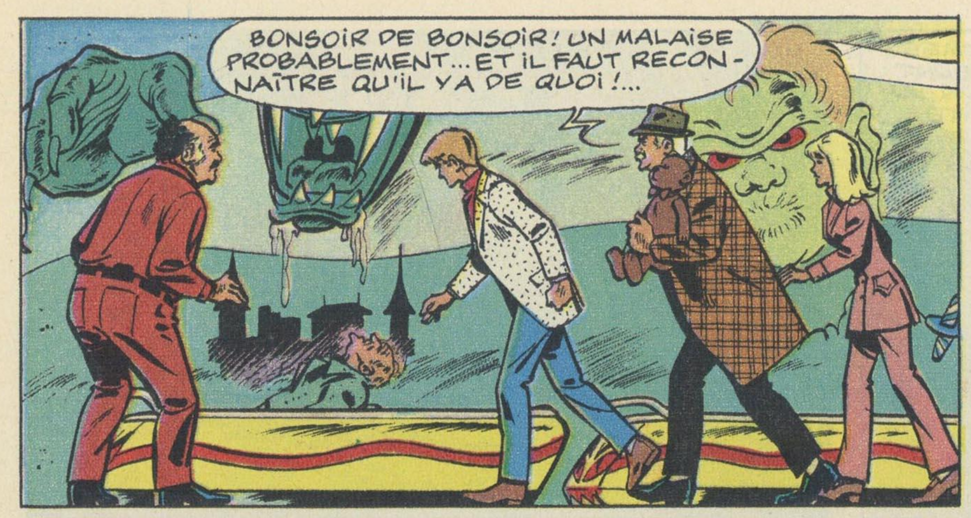

BEUH!!!


AAAAAH!
DITES DONC... VOUS... VOUS AVEZ ENTENDU CE... CE CRI?
OUI... C'EST POUSSER LE RÉALISME UN PEU LOIN!...


QUELQUES HORREURS PLUS TARD...
OUF!


AMUSANT, N'EST-CE PAS, TONTON?
MOURANT!
DITES, MONSIEUR... LE VOYAGE EST TERMINÉ!


OH!


BONSOIR DE BONSOIR! UN MALAISE PROBABLEMENT... ET IL FAUT RECONNAÎTRE QU'IL Y A DE QUOI!...


NON, COMMISSAIRE!... CET HOMME A ÉTÉ ASSOMMÉ!... REGARDEZ, LÀ, À LA TEMPE!...


VITE, VOUS, LE PATRON, APPELEZ UN MÉDECIN!...
ET UNE AMBULANCE!!!


LE MALHEUREUX! VOYONS QUELLE EST SON IDENTITÉ...


SD


OH!
QU'Y A-T-IL?


UNE VIEILLE CONNAISSANCE!... SERGE DANCRET, CONDAMNÉ PLUSIEURS FOIS POUR TRAFIC DE FAUSSE MONNAIE ÉTRANGÈRE!


PLUS TARD, ALORS QU'ON EMMÈNE LA VICTIME...
HUM... MOBILE: LE VOL... OU UN RÈGLEMENT DE COMPTES... AU PROPRE COMME AU FIGURÉ!
VOYAGE FANTÔME


EN TOUT CAS, IL A ÉTÉ ASSOMMÉ PENDANT LE PARCOURS FANTÔME... ET LE COUPABLE SE TROUVE ICI!...

3

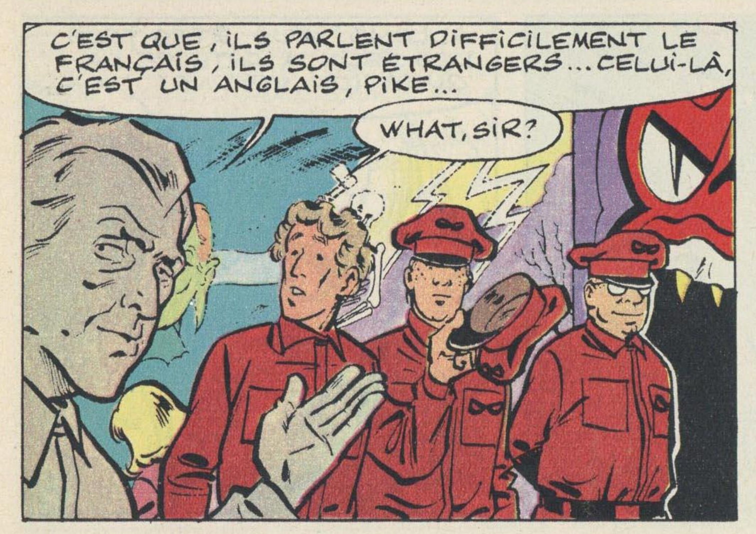

VOUS NOUS ACCUSEZ?!...
PAS VOUS NÉCESSAIREMENT, MAIS UN DE VOS AIDES, PEUT-ÊTRE?!...


JE M'APPELLE LOAREC ET VOICI MON ASSOCIÉ HUITFONTAINE... NOUS N'AVONS RIEN À VOIR DANS TOUTE CETTE HISTOIRE!
ÊTES-VOUS RESTÉS À LA PARADE, DEHORS, PENDANT TOUT LE PARCOURS?


HEU, NON... J'AI ÉTÉ COMPTER LA CAISSE DANS LA ROULOTTE
ET VOUS?


MOI, J'AI FUMÉ UNE CIGARETTE SUR LE BOULEVARD...
ET VOS AIDES?


OH, ILS AVAIENT CHACUN LEUR BOULOT À L'INTÉRIEUR DE...
ÉCOUTEZ, ILS ONT UNE LANGUE! ILS RÉPONDRONT BIEN EUX-MÊMES!


C'EST QUE, ILS PARLENT DIFFICILEMENT LE FRANÇAIS, ILS SONT ÉTRANGERS... CELUI-LÀ, C'EST UN ANGLAIS, PIKE...
WHAT, SIR?


VOICI JENSEN, UN DANOIS!
JE... JE N'AI FAIT PAS RIEN!...


WOLF. ALLEMAND!
MOI... INNOCENT... MEIN HERR!...


EH BIEN ÇA VA ÊTRE FACILE, DANS UNE PAREILLE TOUR DE BABEL! BONSOIR DE BONSOIR!...


RIC! TONTON! REGARDEZ CE QUE J'AI DÉCOUVERT!


DANS SA VOITURE... CE BOUT DE PAPIER ...ET CE CRAYON...


HUM!... IL AURAIT EU LE TEMPS DE GRIFFONNER ÇA AVANT DE ... ?


POURQUOI PAS, COMMISSAIRE ?!
OUI, MAIS ÇA VEUT DIRE QUOI, CE SIGNE, BONSOIR DE BONSOIR!

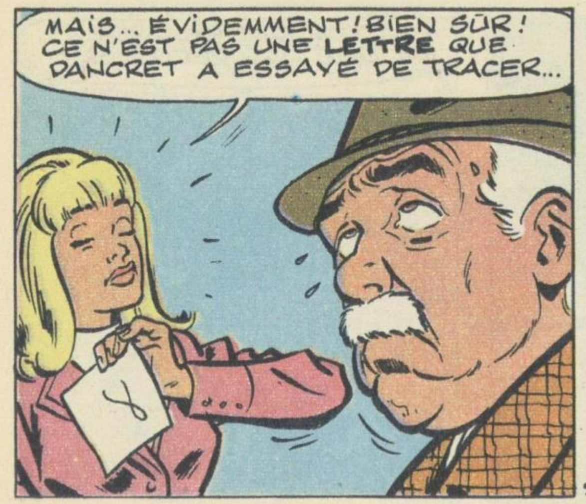

OH! ÇA Y EST! J'AI TROUVÉ!!!
MOI AUSSI!
MOI AUSSI!

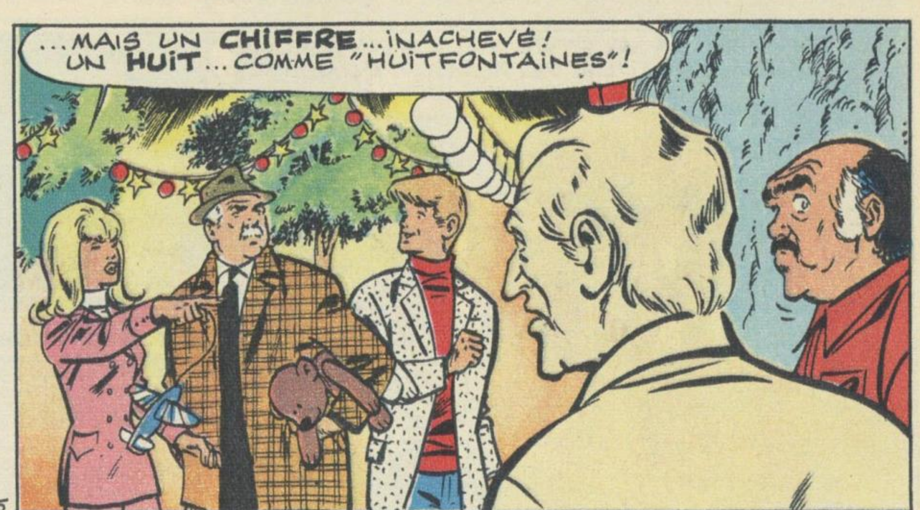

ALLONS, LE DANOIS! METS-TOI À TABLE, LA VICTIME T'A ACCUSÉ!
?
MOI!


OUI, TOI... REGARDE ÇA! C'EST UN "J" COMME JENSEN!...
MAIS PAS DU TOUT, RIC!


RETOURNEZ LE PAPIER...ET VOUS OBTENEZ UN "L"... COMME LOAREC!
HUM! PEUT-ÊTRE ...MAIS...


ALLONS! VOUS ÊTES TOUS LES DEUX À CÔTÉ DE LA QUESTION, VOYONS!
AH?

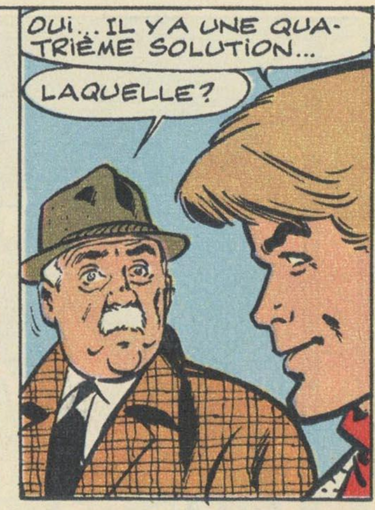

MAIS... ÉVIDEMMENT! BIEN SÛR! CE N'EST PAS UNE LETTRE QUE DANCRET A ESSAYÉ DE TRACER...

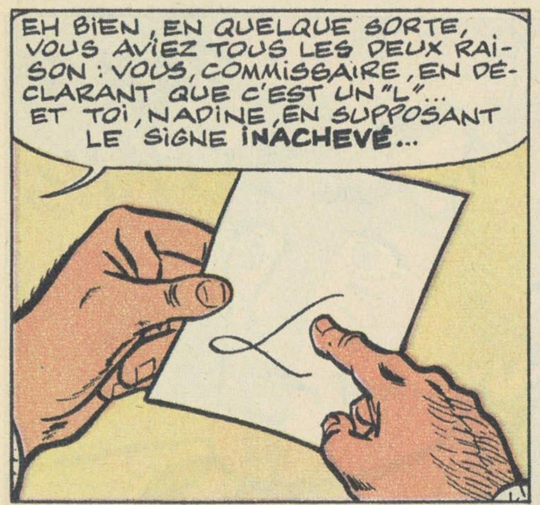

...MAIS UN CHIFFRE... INACHEVÉ! UN HUIT... COMME "HUITFONTAINES"!


VOYAGE FANTOME
ALORS, VOS CONCLUSIONS, COMMISSAIRE ?
HUM ! ATTENDEZ LÀ-BAS AVEC LES AUTRES

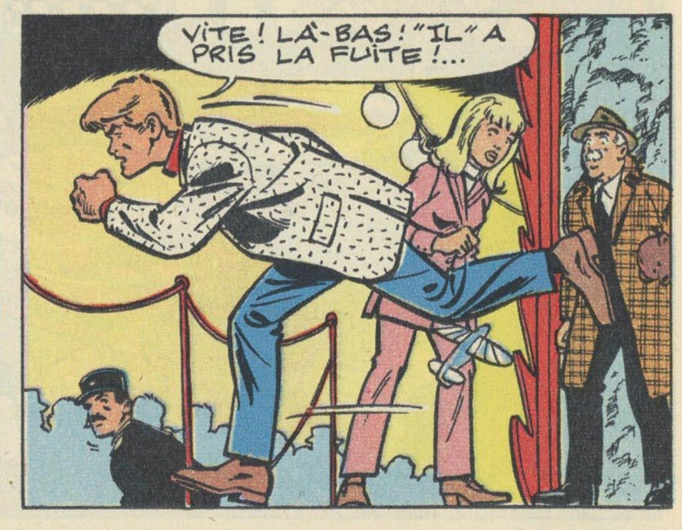

EH BIEN, BRAVO, MES AMIS ! COMME ÇA C'EST GAGNÉ ! SI LES SUSPECTS SE METTENT À NOUS POSER DES DEVINETTES, ON N'EST PAS SORTIS DE L'AUBERGE... OU PLUTÔT DE LA BARAQUE !...

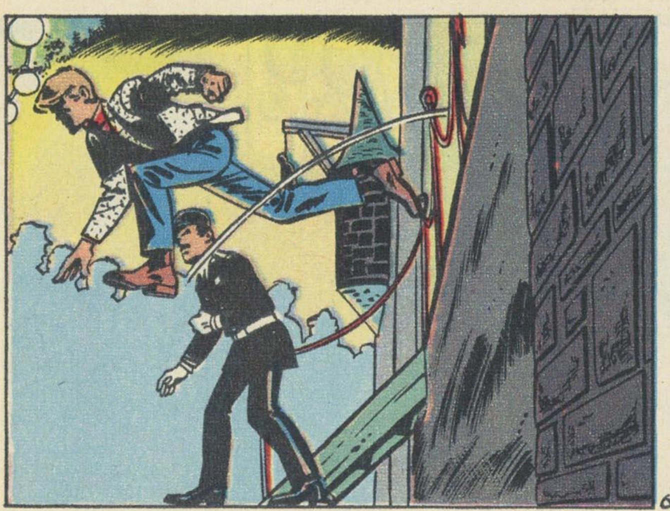

OUI, ON EST DANS L'IMPASSE... À MOINS QUE...
VOUS AVEZ UNE IDÉE, RIC ?...


OUI... IL Y A UNE QUATRIÈME SOLUTION...
LAQUELLE ?

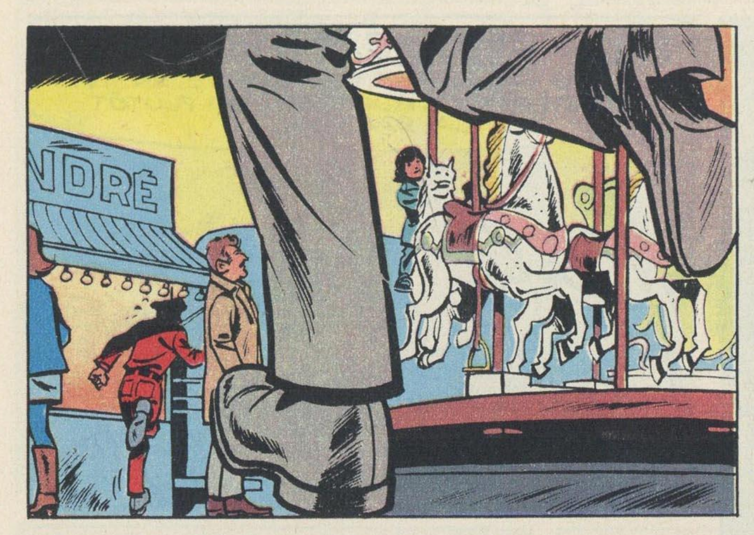

EH BIEN, EN QUELQUE SORTE, VOUS AVIEZ TOUS LES DEUX RAISON : VOUS, COMMISSAIRE, EN DÉCLARANT QUE C'EST UN "L"... ET TOI, NADINE, EN SUPPOSANT LE SIGNE INACHEVÉ...

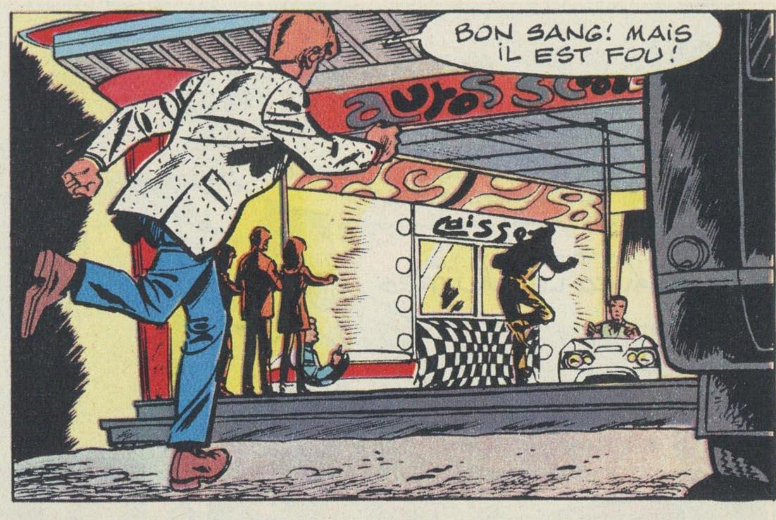

CE QUI ACCUSE... OH !...


VITE ! LÀ-BAS ! "IL" A PRIS LA FUITE !...



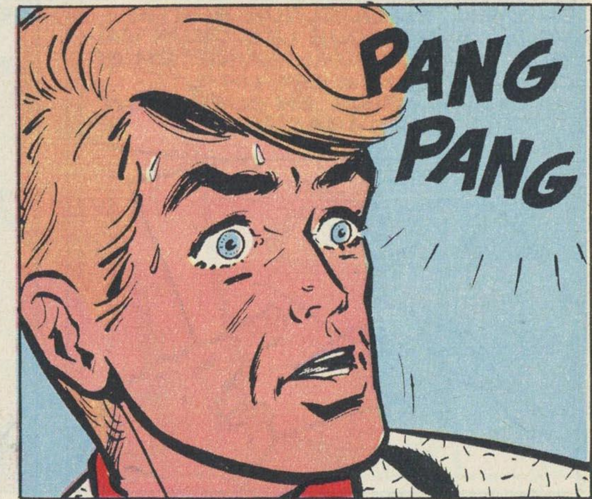

LÀ-BAS... C'EST LUI !...

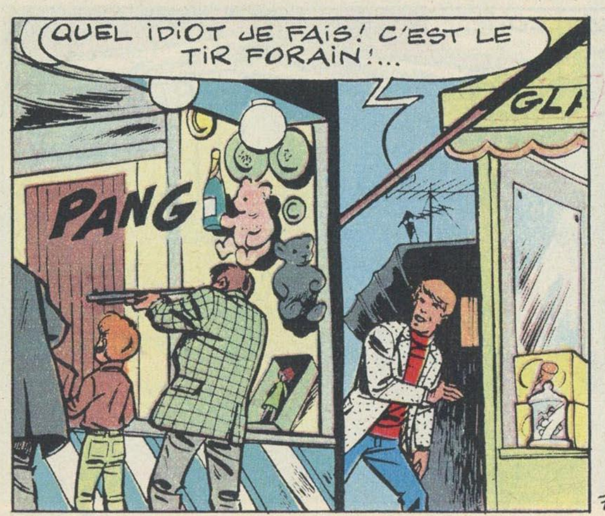


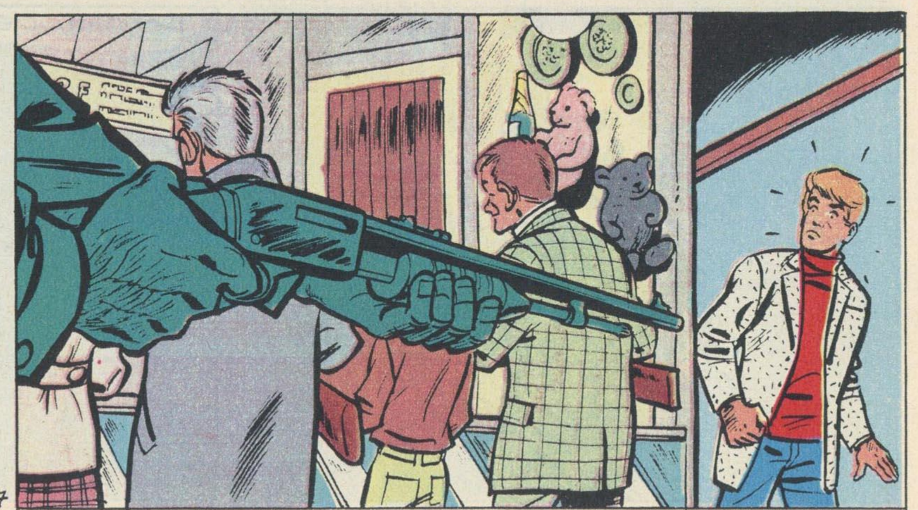

BON SANG! MAIS IL EST FOU!

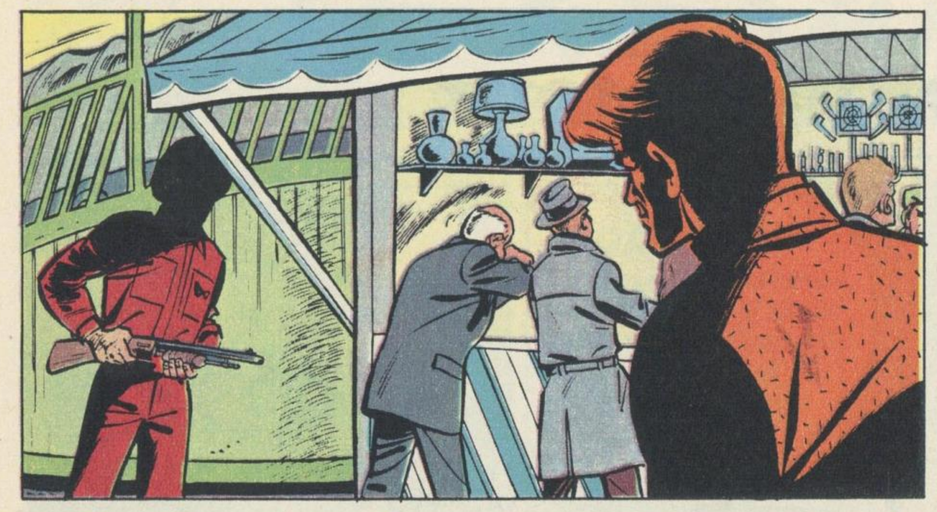


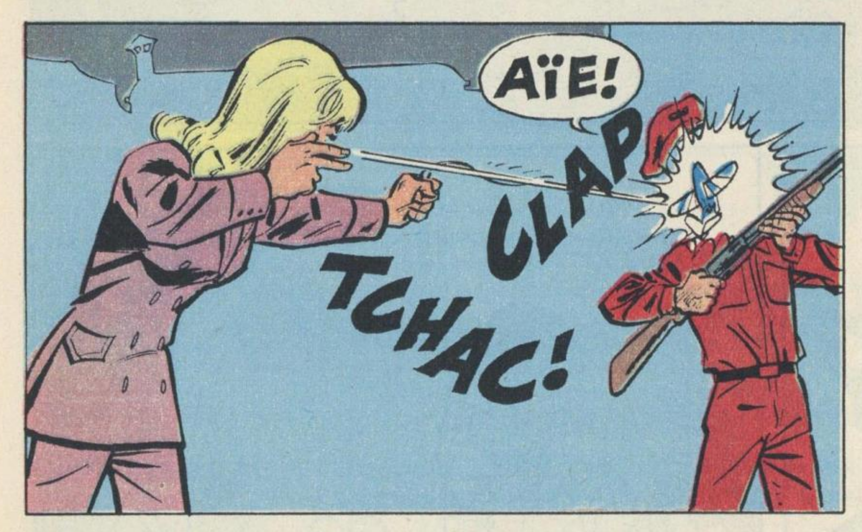

OÙ A-T-IL FILÉ?...

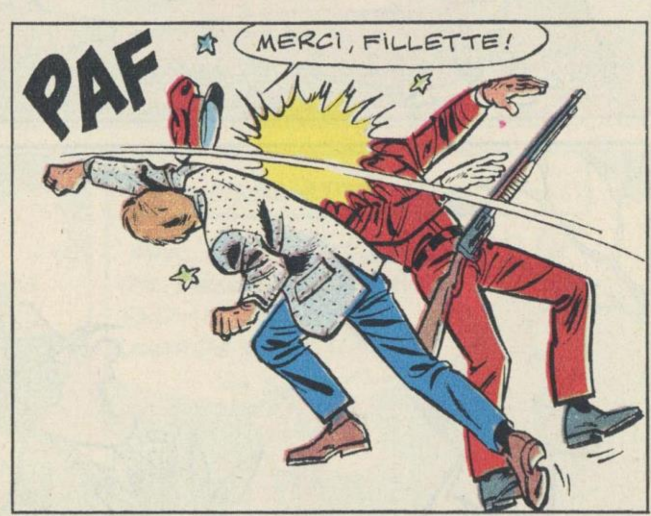

PANG
PANG


QUEL IDIOT JE FAIS! C'EST LE TIR FORAIN!...
PANG

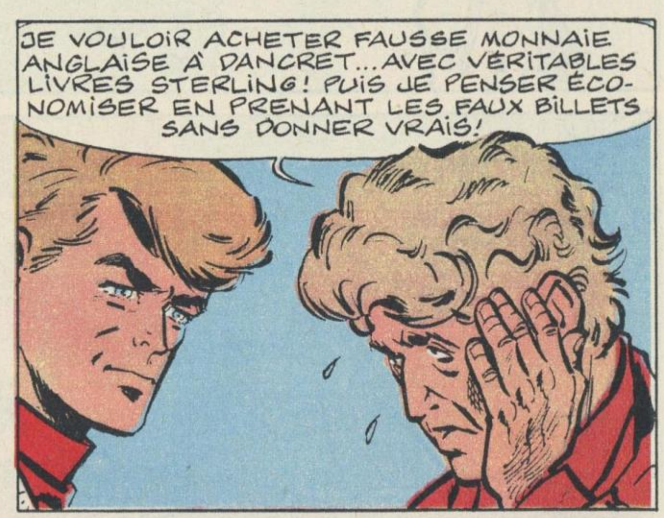
















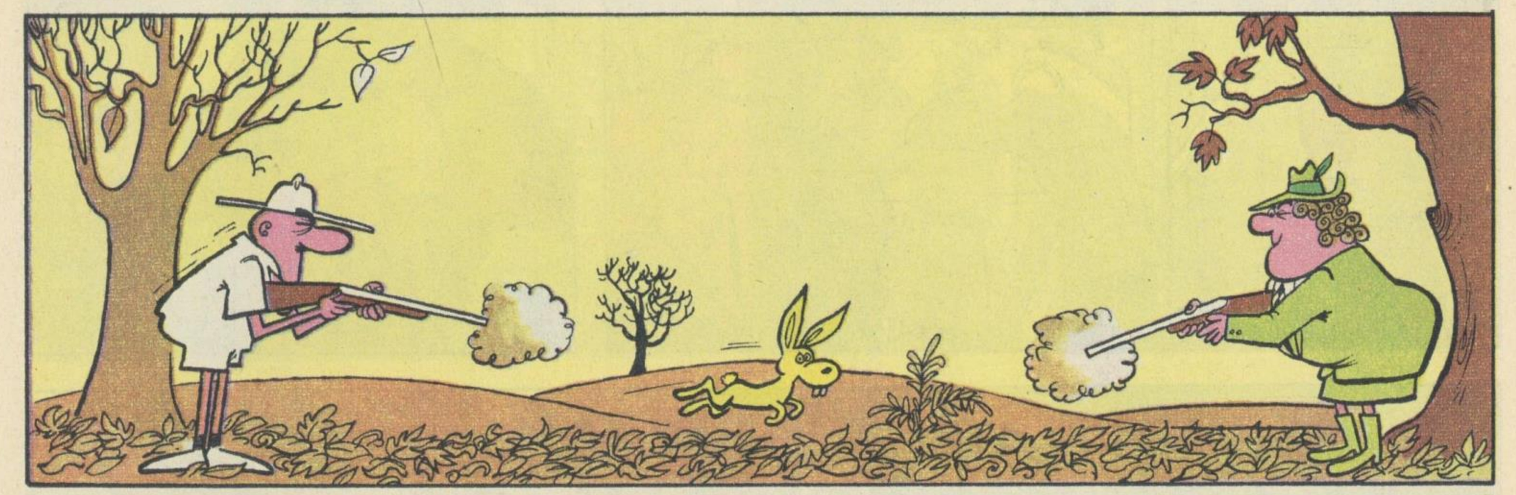


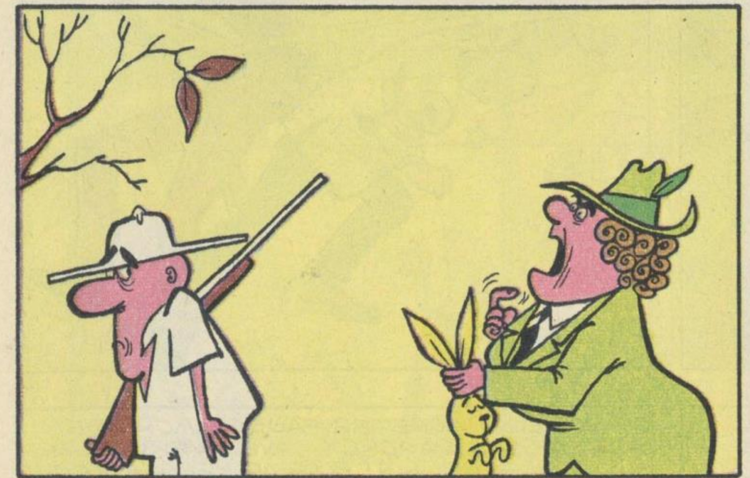
8 **FIN** TIBET et A.P. DUCHÂTEAU-1969



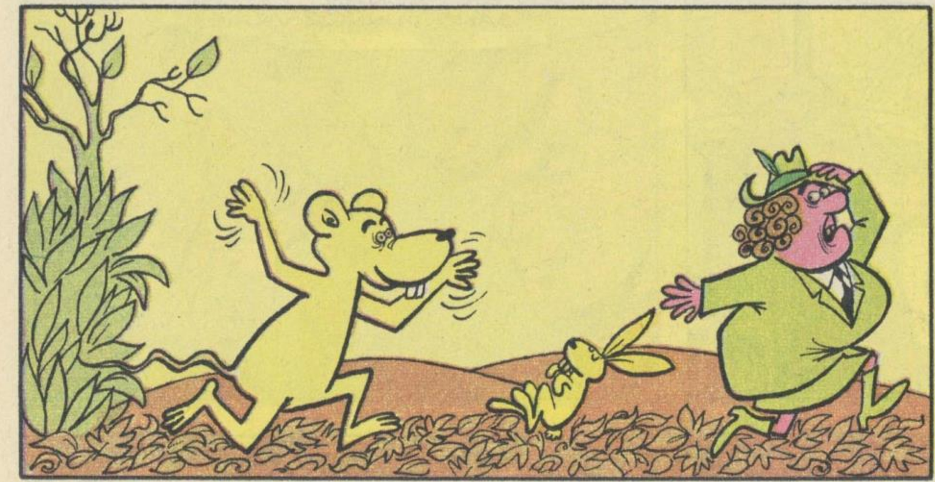
MAX l'explorateur

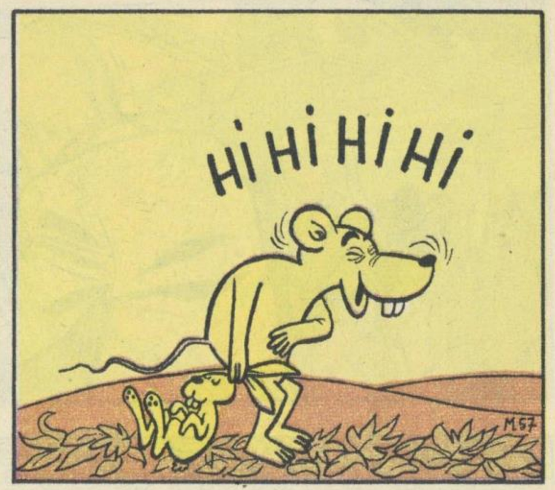
par BARA

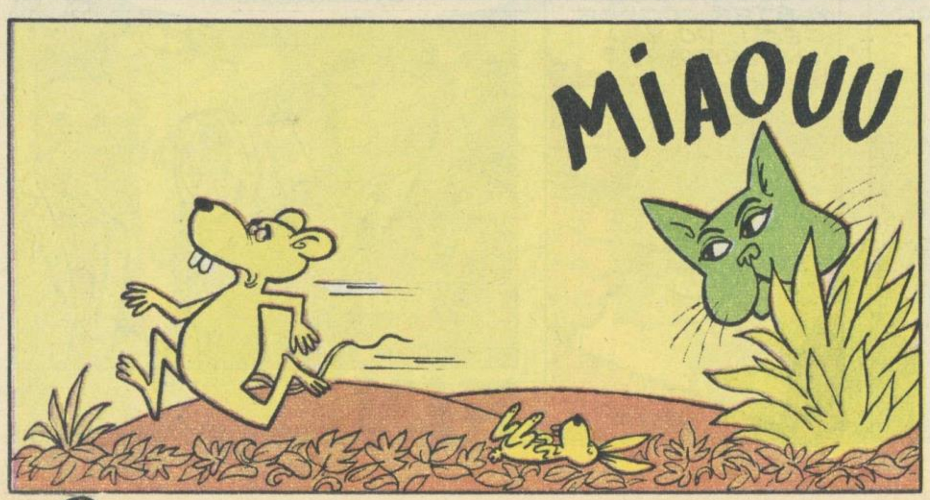


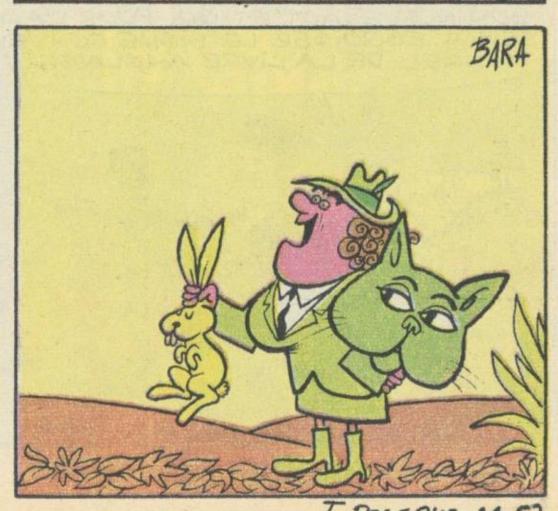












T RESERVE M. 57

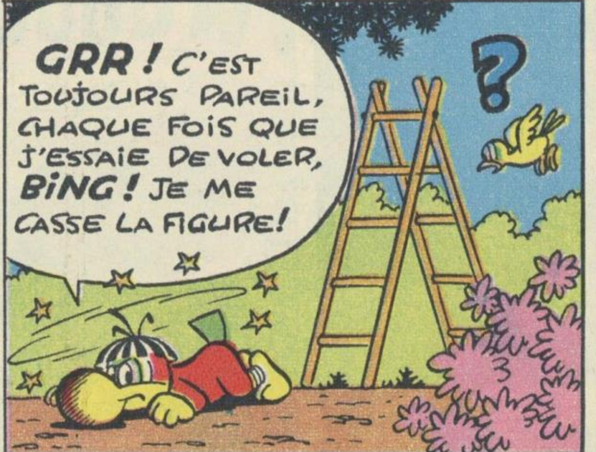


LE KÉSAKO...

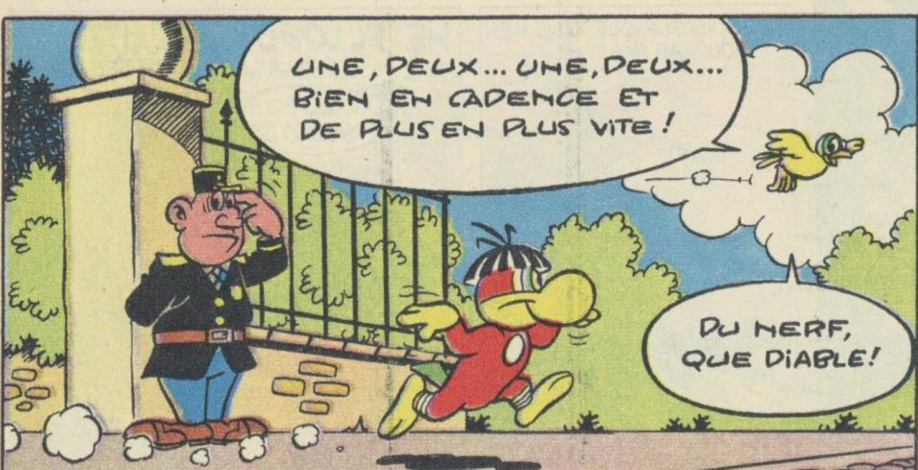


SCÉNARIO : SANI-MAS DESSINS : R.MAS







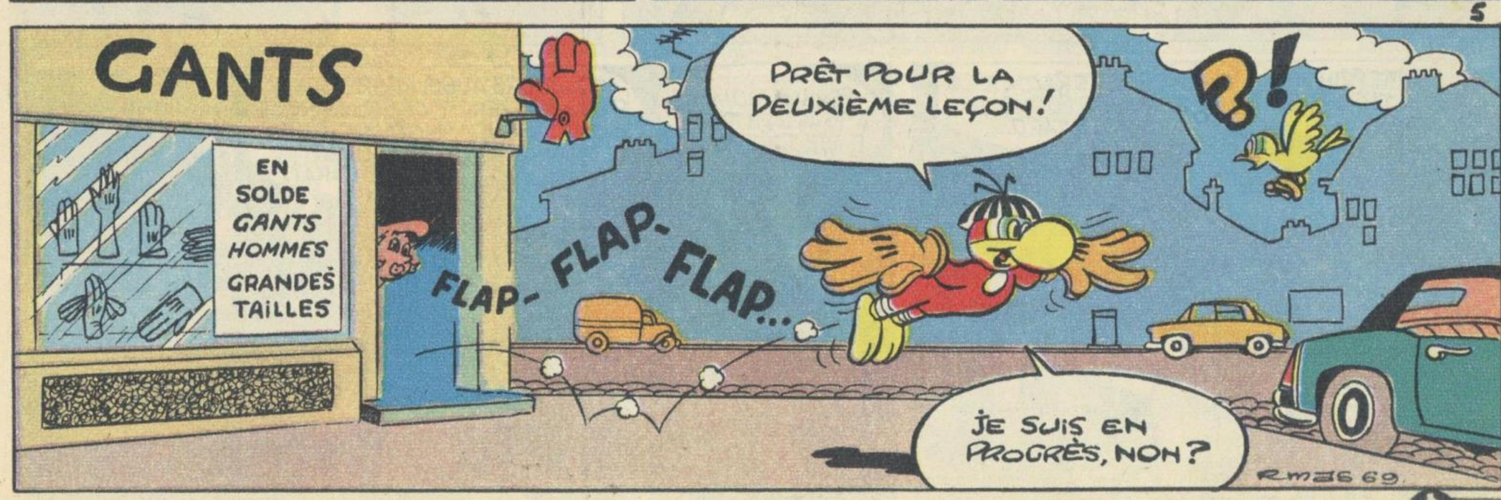










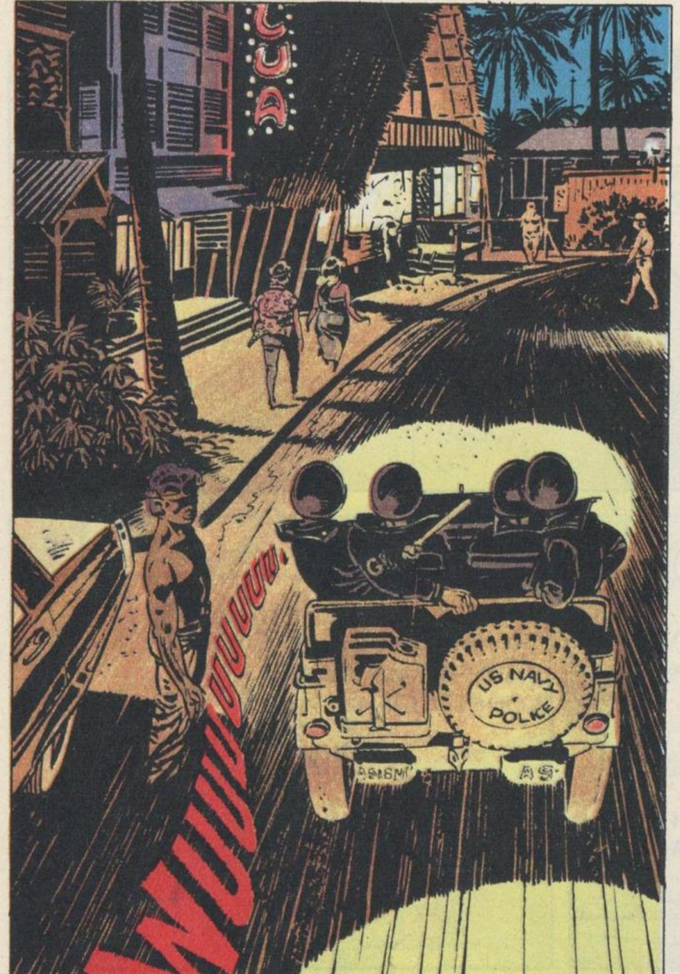


BERNARD PRINCE





Le Cormoran relâchant dans un petit port, Jordan est descendu





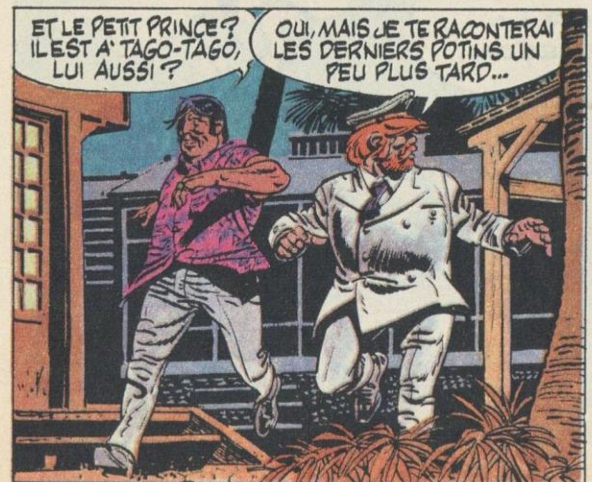










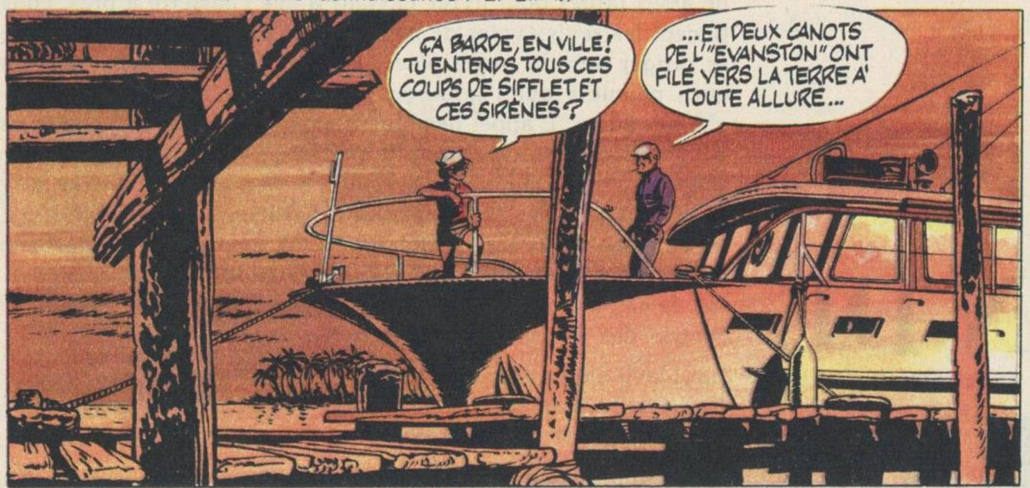




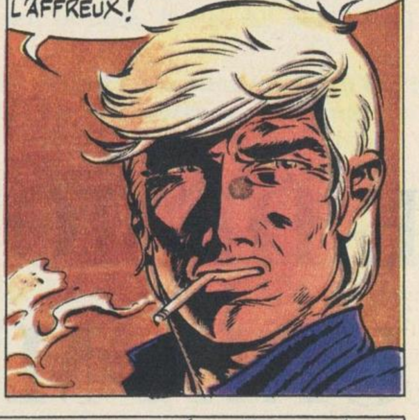
LOI DE L'OURAGAN

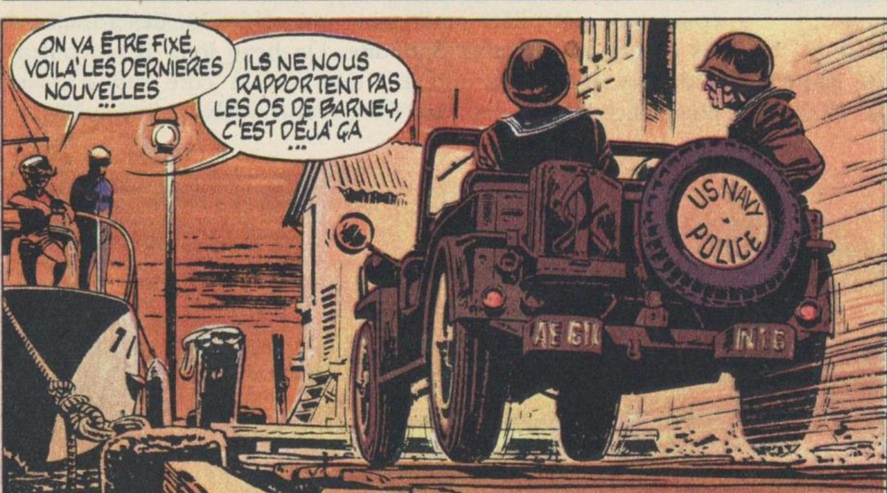
par Hermann + Greg

a terre et a rencontré une vieille connaissance : El Lobo.







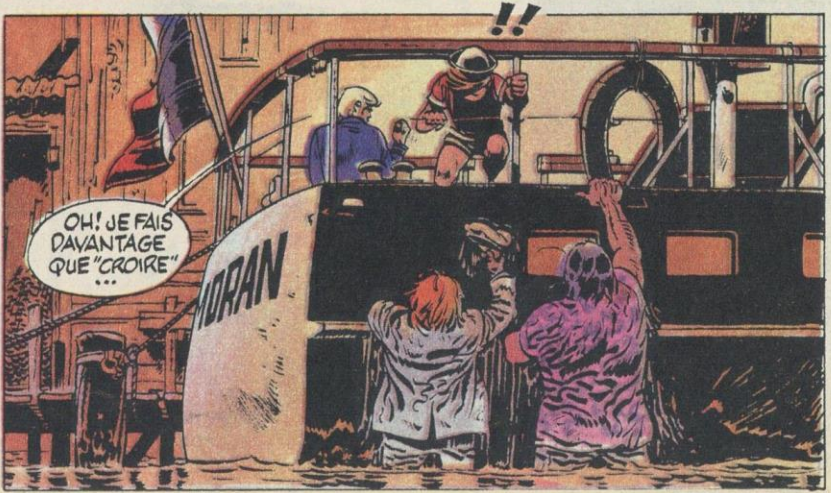












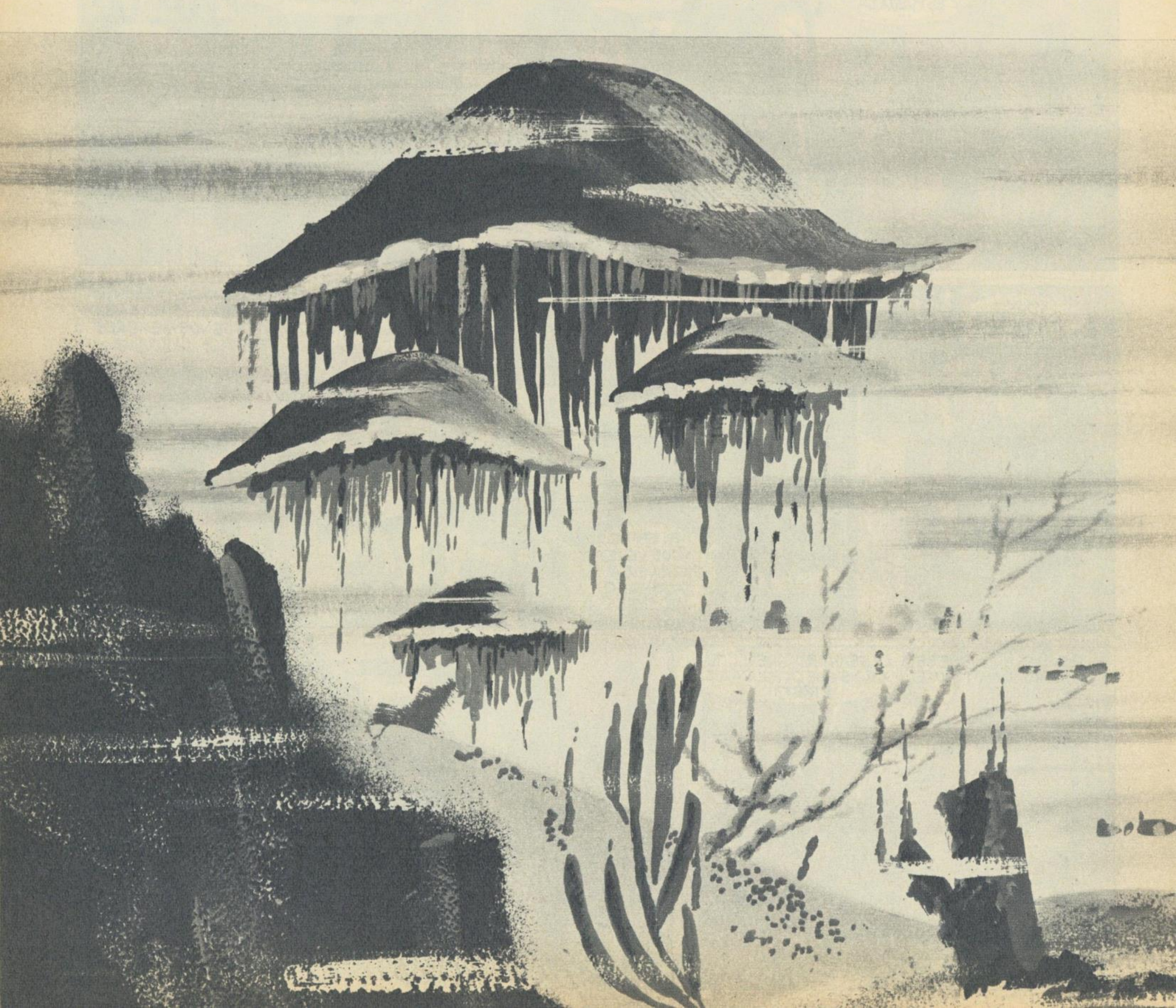
LE DEMON DE KURIA-MURIA

UN RECIT DE F. BEECK
ILLUSTRE PAR ED. PLOEG

JIM DEVIL déambulait dans les rues étroites et malpropres de Hadbaran. Cette petite ville de la côte sud du sultanat d'Oman était du type même de toutes ces petites cités de l'Arabie du Sud : des habitations de terre glaise, blanchies à la chaux, sans fenêtres et au toit plat, écrasées par les rayons du soleil brûlant. Quelques ruelles malodorantes, en terre battue et à peine assez larges pour livrer passage à une charrette à bras, constituaient les seules voies de pénétration. Jim en emprunta une pour se diriger vers la petite place, centre de la bourgade. Les quelques palmiers qui l'entourent abritaient à ce moment le marché quotidien. L'appel des marchands ventant de leur voie criarde leurs marchandises emplit peu à peu ses oreilles. Puis, un instant, il fut englouti dans cette masse bigarée d'êtres noyés dans la poussière, de dromadaires baraqués, de marchandises et de bibelots étalés sans ordre sur le sol. Les hommes enturbannés de rouge vif et de vert, drapés dans leur large burnous, et les femmes voilées, richement parées de bijoux, grouillaient comme des fourmis dans une fourmilière.

Jim Devil était encore un homme jeune. Il avait la peau bronzée. Sa tenacité était légendaire surtout lorsqu'il s'agissait de défendre sa vie. Il ne comptait plus les aventures qu'il avait vécues.

Avant son arrivée à Hadbaran, il travaillait pour le compte d'une compagnie pétrolière américaine qui effectuait des forages dans les déserts de l'Arabie Saoudite. Un beau jour, il rencontra des bédouins qui lui racontèrent que, sur la côte sud d'Oman et plus spécialement près des îles de Kuria-Muria, on avait décou-



vert des perles de toute beauté. Quelques-unes auraient suffi à faire la fortune de celui qui les avait trouvées.

Jim Devil désirait depuis fort longtemps faire ses adieux au pétrole. Il attendait l'occasion propice. Sa décision fut vite prise. Il tourna le dos aux derricks et prit place dans une caravane de nomades.

* * *

Trois semaines plus tard, Jim atteignait Hadbaran. Il y faisait la connaissance d'Ali, une jeune arabe qui plongeait, de temps à autre, à la recherche de quelques perles. Lorsque Jim lui fit part de ses projets, Ali poussa de hauts cris comme seuls les arabes savent le faire.

— Que Dieu vous en garde, Sidi ! Beaucoup de pêcheurs de Hadbaran ont été tentés par les perles de Kuria-Muria. Ils ne sont jamais revenus, Sidi. Le démon les a engloutis. Il les a entraînés dans les profondeurs de l'enfer où ils doivent, en pénitence, brûler durant des siècles, car ils ont défié les dieux. Croyez-moi, Sidi, le démon a jeté sa malédiction sur les perles vertes de Kuria-Muria.

— Des perles vertes, s'écria Jim. Les plus rares ! Elles sont d'une valeur inestimable !

— Mais, Sidi ! Et le démon ?...

— Ne me parle plus de cette plaisanterie ! Ecoute, Ali ! Je te paie vingt roupies pour chaque perle que nous ramènerons. Et maintenant ?...

* * *

— Nous y sommes, Sidi ! Les perles de Kuria-Muria sont en dessous de nous !

Jim et Ali ont aussitôt revêtu leur tenue de plongée et, un instant plus tard, l'eau froide et verte se refermait sur leurs têtes. La mer était calme. Un banc de poissons rayés, effrayé par l'arrivée des deux hommes, prit la fuite. Jim et Ali pénétraient dans le monde du silence.

La découverte des huîtres ne se fit pas attendre. Jim n'en croyait pas ses yeux tant elles étaient nombreuses. Il s'empressa d'en cueillir quelques-unes qu'il déposa dans un filet fixé à sa taille.

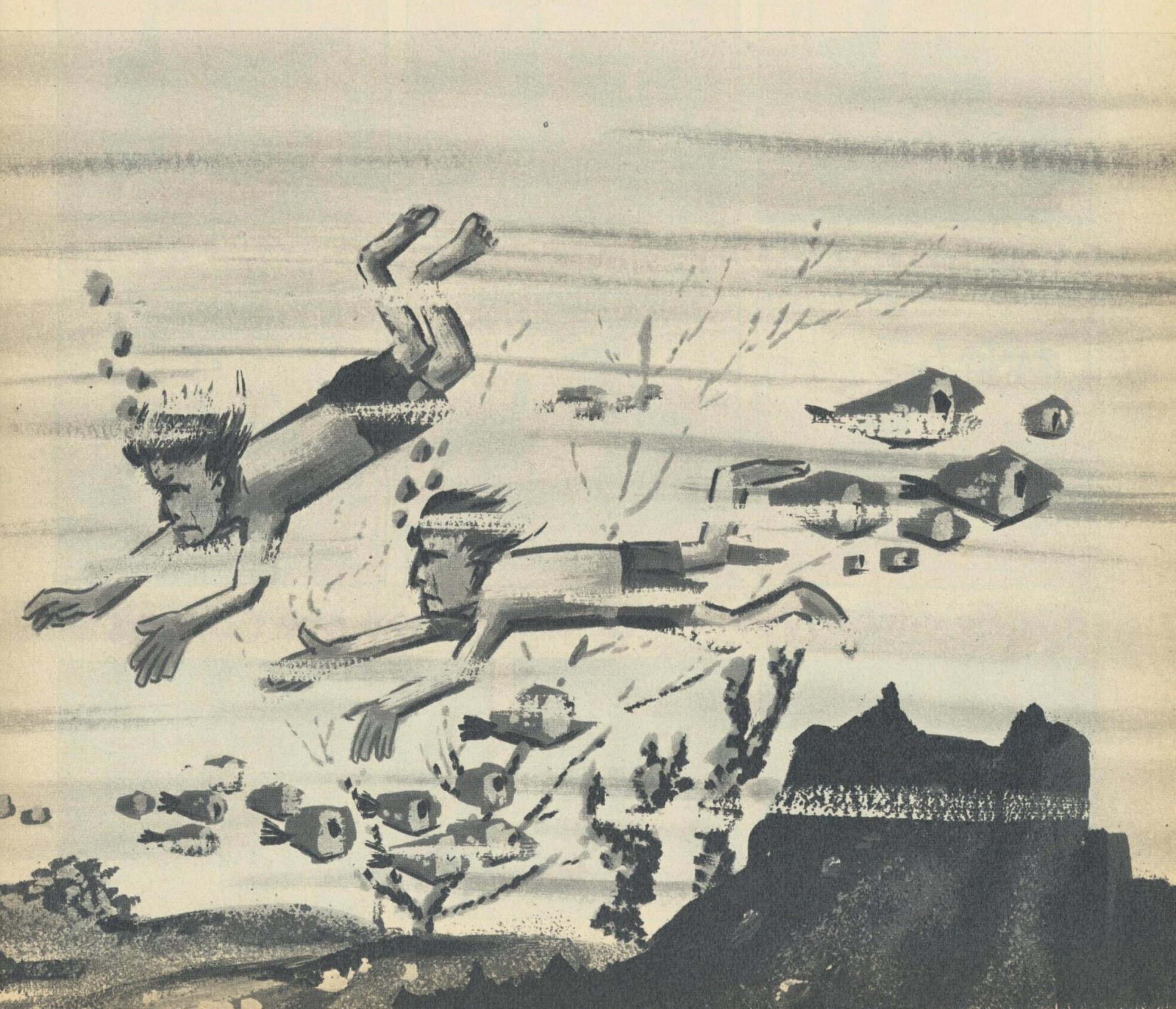
Ali, le premier, remarqua le danger qui les menaçait. Par gestes, il attira l'attention de Jim et lui montra la colonie de méduses qui, lentement, se dirigeait vers eux. Jim ne fut pas long à comprendre. Aussi vite que possible, ils regagnèrent la surface.

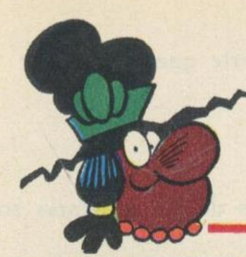
Précipitamment, ils grimpèrent dans leur bateau où ils se retrouvèrent haletants, nez à nez.

— Eh bien, Ali, il était moins une, souffla Jim. Nous sommes passés par le trou d'une aiguille. La piqûre de ces méduses est mortelle.

— Le démon, Sidi ! Le démon ! répondit le brave Ali.

Jim tira sur la cordelette du moteur de leur bateau et mit le cap vers Hadbaran.





LA TRIBU TERRIBLE



PAR GORDON BESS

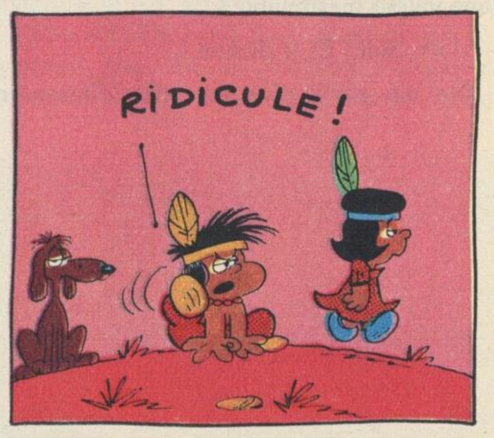


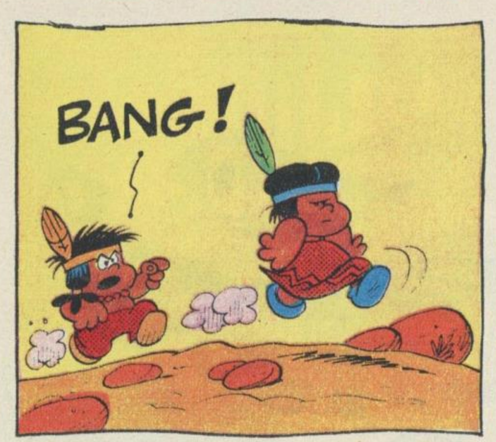


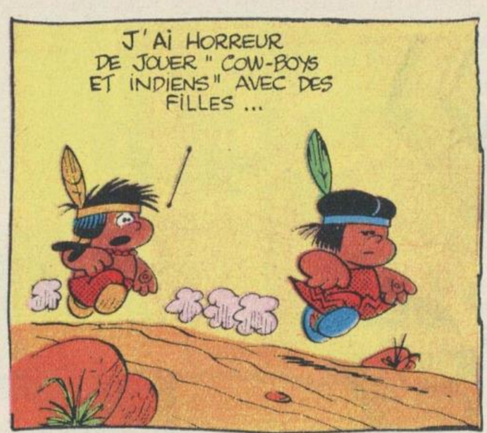














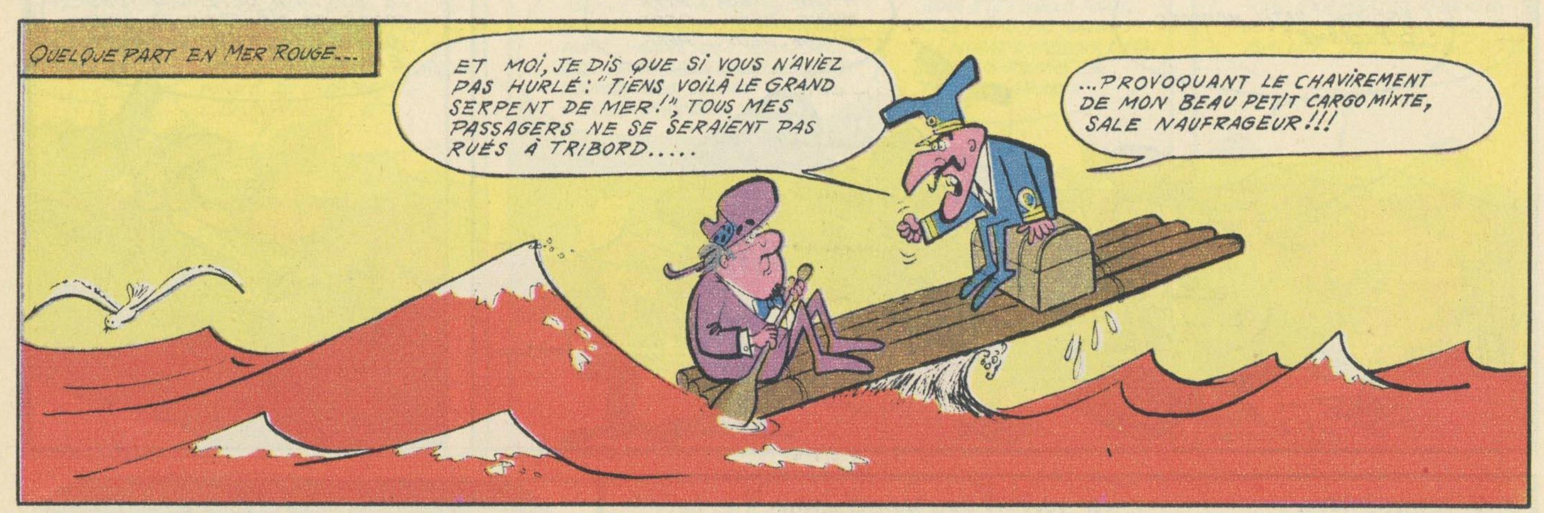




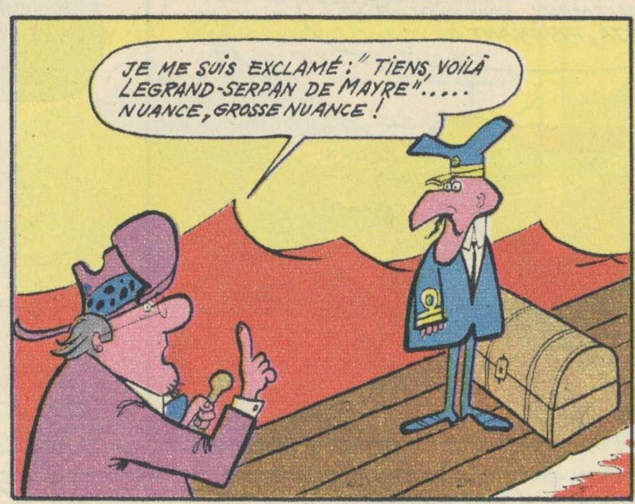


L'ARABIE C'EST OÙ, DITES ?

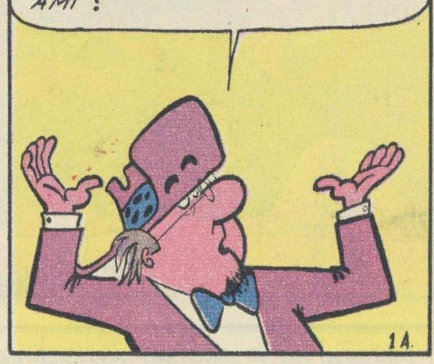
PAR BARA SCÉNARIO : VICQ





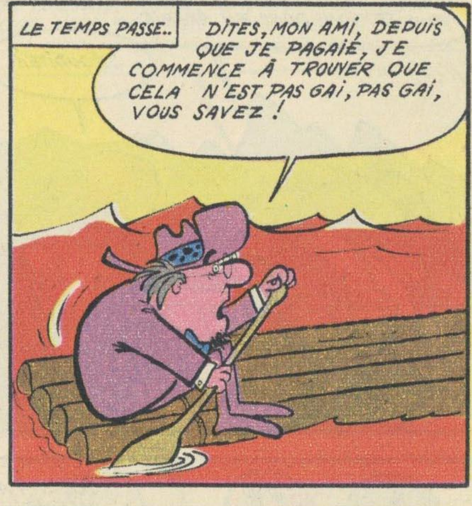




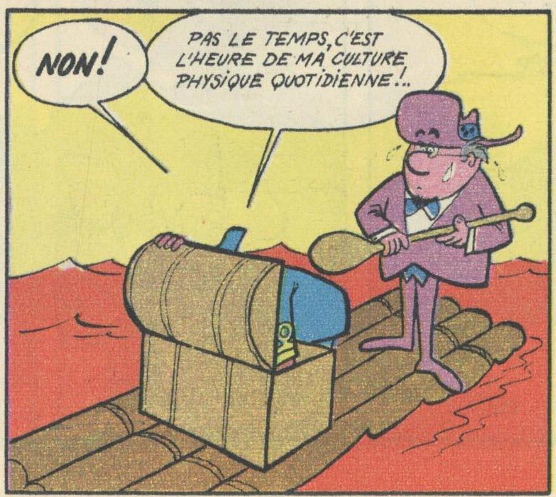




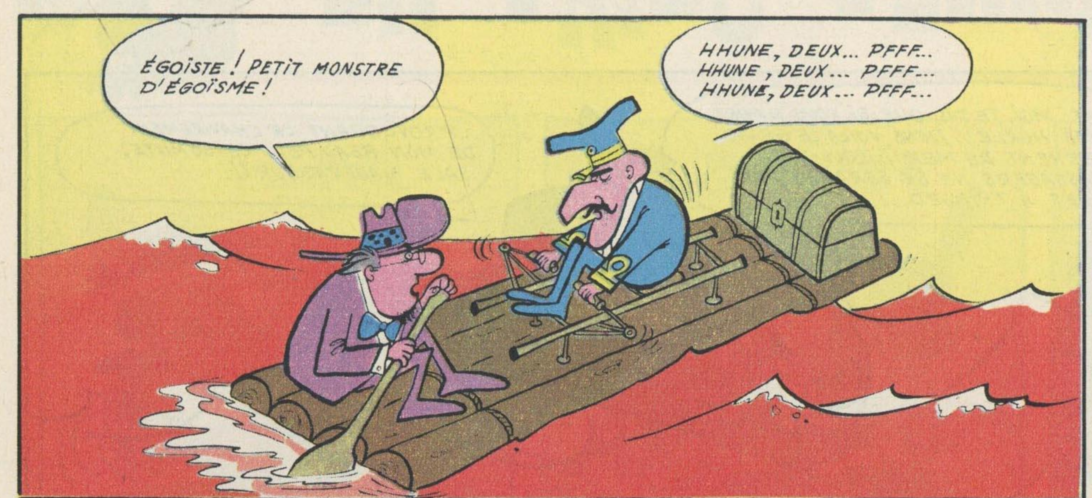




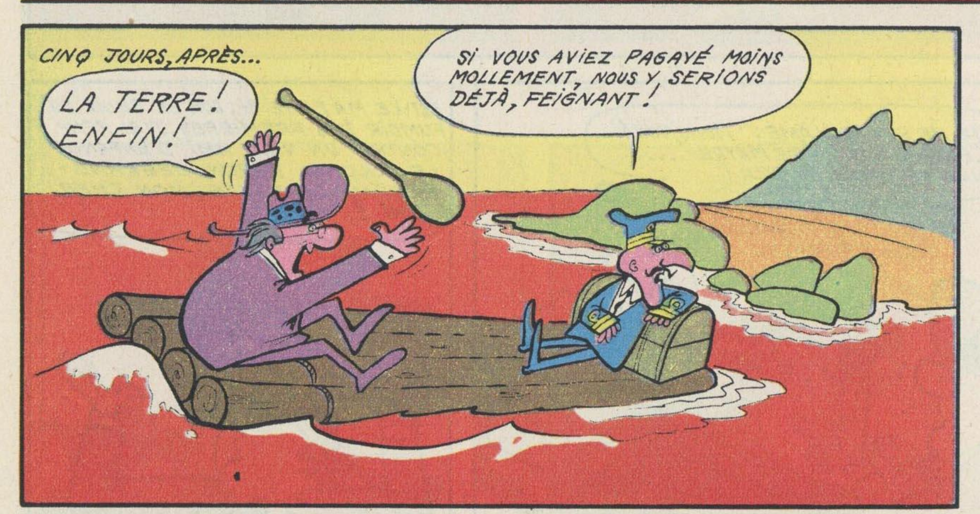







ÉGOÏSTE ! PETIT MONSTRE D'ÉGOÏSME !
HHUNE, DEUX... PFFF..
HHUNE, DEUX... PFFF...
HHUNE, DEUX... PFFF...

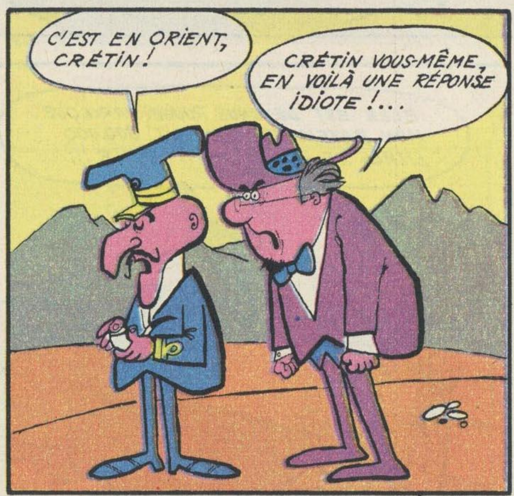

JE SUIS LÀ À DÉPENSER DES TORRENTS D'ÉNERGIE ET VOUS VOUDRIEZ ME FAIRE PAGAYER, EN PLUS !!...


CINQ JOURS, APRÈS...
LA TERRE ! ENFIN !
SI VOUS AVIEZ PAGAYÉ MOINS MOLLEMENT, NOUS Y SERIONS DÉJÀ, FEIGNANT !

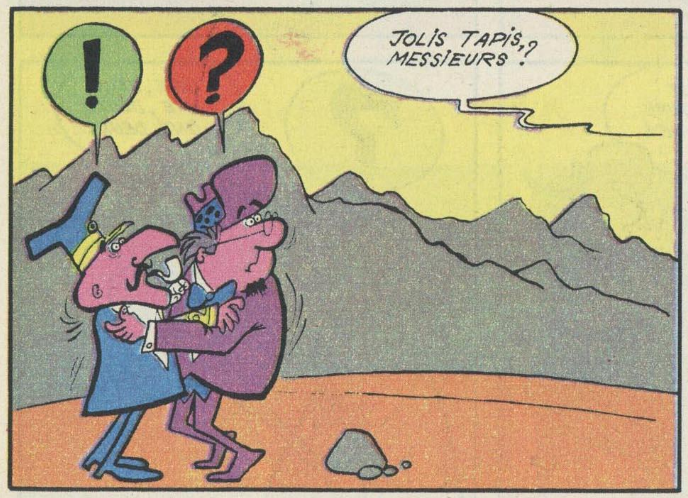

DÉCIDÉMENT, IL FAUDRA QUE JE MONTRE PLUS DE DISCERNEMENT DANS LE CHOIX DE MES COMPAGNONS DE NAUFRAGE, À L'AVENIR ... CE, GONZAGUE RADUBOL ! QUEL GOUJAT !...

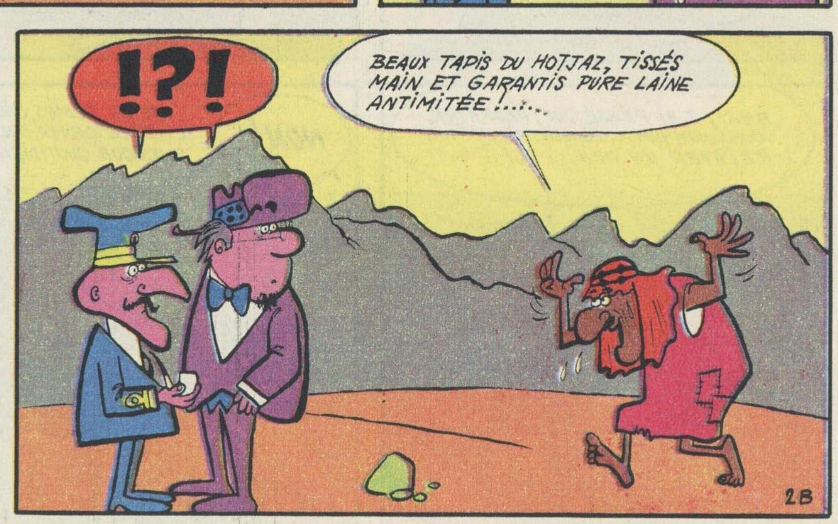
2 A


C'EST PAS TOUT ÇA, ORIENTONS-NOUS ... BON, CETTE CHAÎNE DE MONTAGNES, C'EST LE DJEBEL NANAH.. NOUS SERIONS DONC EN ARABIE....
SÉOUDITE ?

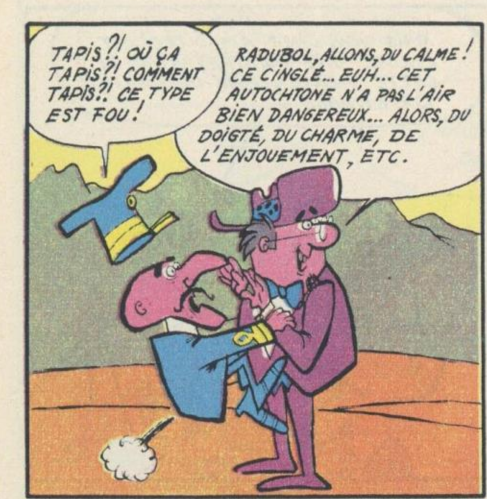

C'EST EN ORIENT, CRÉTIN !
CRÉTIN VOUS-MÊME, EN VOILÀ UNE RÉPONSE IDIOTE !...


PERMETTEZ ! VOUS ME DEMANDEZ "L'ARABIE C'EST OÙ, DITES...?" MOI, JE VOUS RÉPONDS QUE C'EST EN ORIENT, GÉOGRAPHE À LA NOIX !


!
?
JOLIS TAPIS, MESSIEURS ?


!?!
BEAUX TAPIS DU HOTJAZ, TISSÉS MAIN ET GARANTIS PURE LAINE ANTIMITÉE !...

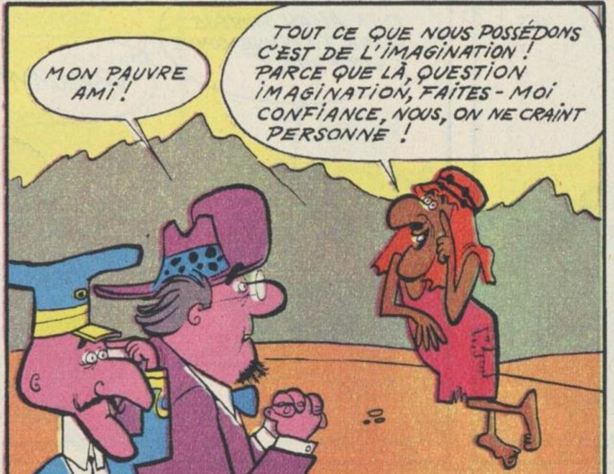
2B


TAPIS ?! OÙ ÇA TAPIS ?! COMMENT TAPIS ?! CE TYPE EST FOU !
RADUBOL, ALLONS, DU CALME ! CE CINGLÉ... EUH... CET AUTOCHTONE N'A PAS L'AIR BIEN DANGEREUX... ALORS, DU DOIGTÉ, DU CHARME, DE L'ENJOUEMENT, ETC.


BRAVE HOMME, NOUS ALLONS BAVARDER BIEN DÉCONTRACTÉS, HUM ?... ALORS VOILÀ : NOUS SOMMES DES NAUFRAGÉS ET NOUS AIMERIONS POUVOIR NOUS SITUER GÉOGRAPHIQUEMENT !..
VOUS ÊTES NULLE PART, C'EST-À-DIRE DANS L'EMIRAT D'HÉGOUT, L'ÉTAT LE PLUS PAUVRE DE TOUTE L'ARABIE


VOUS PERMETTEZ QUE JE DÉPOSE CET ÉNORME BALLOT DE TAPIS ?


NOUS AUTRES HÉGOUTIERS NE POSSÉDONS RIEN ! MAIS ALORS RIEN DE RIEN ! UN PEUPLE DE FAMÉLIQUES, DE TRAÎNE-PATINS, EN UN MOT DE MINABLES !...


MON PAUVRE AMI !
TOUT CE QUE NOUS POSSÉDONS C'EST DE L'IMAGINATION ! PARCE QUE LÀ, QUESTION IMAGINATION, FAITES-MOI CONFIANCE, NOUS, ON NE CRAINT PERSONNE !


ET JE LE PROUVE ! VOUS VOYEZ CET ÉNORME BALLOT QUE JE TRIMBALAIS SUR MON DOS ?
3A

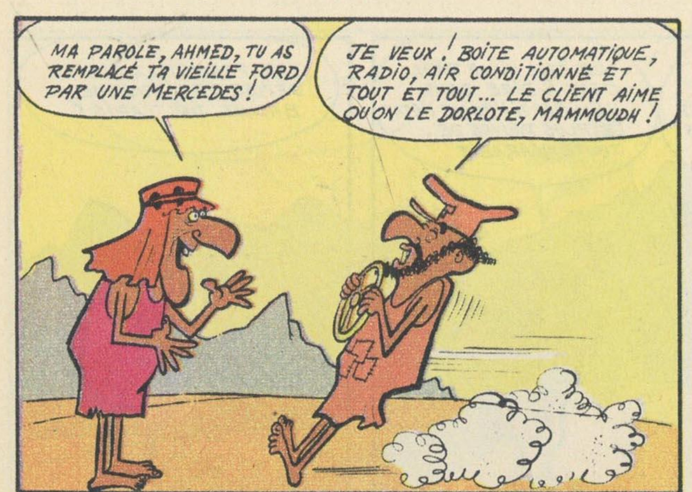

EH BIEN, CE SONT DES TAPIS ! JE ME PRENDS POUR UN RICHE NÉGO-CIANT. JE VENDS DES TAPIS IMAGINAIRES !!


AH, INSURPASSABLE ESPRIT IMAGINATIF DES ORIENTAUX !... À PROPOS, MON CHER NÉGOCIANT, TROUVERONS-NOUS DANS LES ENVIRONS UN CONSULAT OÙ NOUS FAIRE RAPATRIER ?


RIEN DE PLUS SIMPLE ! VOUS ALLEZ VOUS RENDRE À BAB-EL-BABOUCH, NOTRE CAPITALE... LE MIEUX SERAIT QUE VOUS PRENIEZ L'EXPRESS DE 13H58.... VOYONS... IL EST 13 H 33 À MA BELLE MONTRE SUISSE...

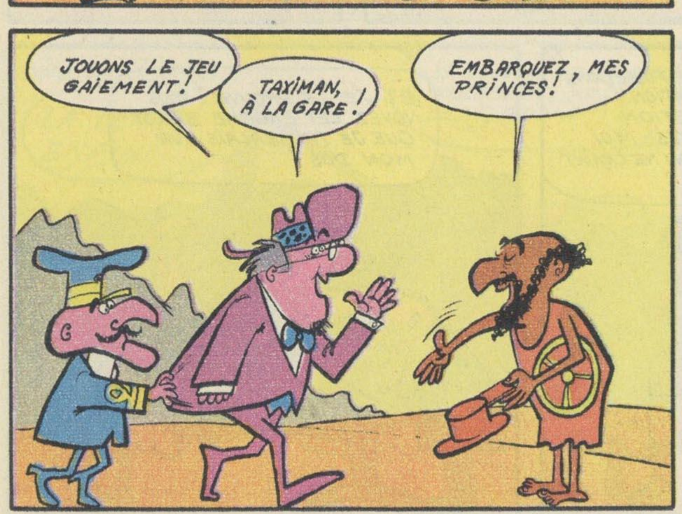

CHANCE ! VOILÀ JUSTEMENT UN TAXI EN MARAUDE !
HEP ! TAXI !

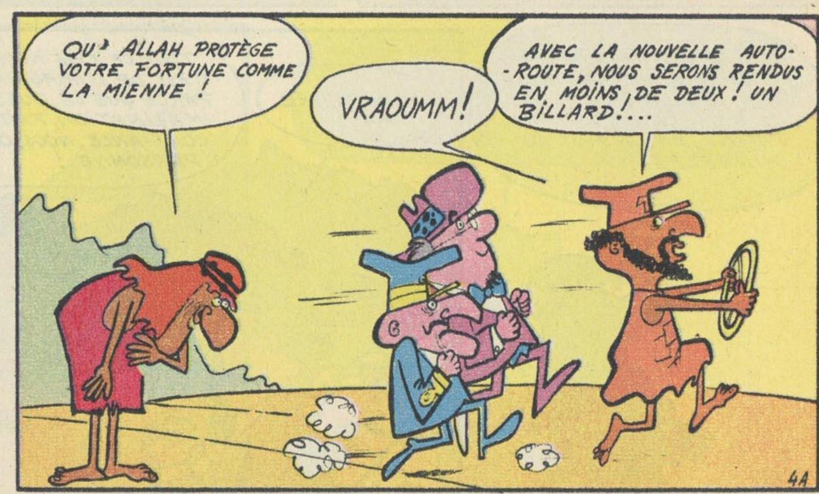

!?
VRAOUMM ! VRRAOUMM !
POET ! POET ! POET !
3B

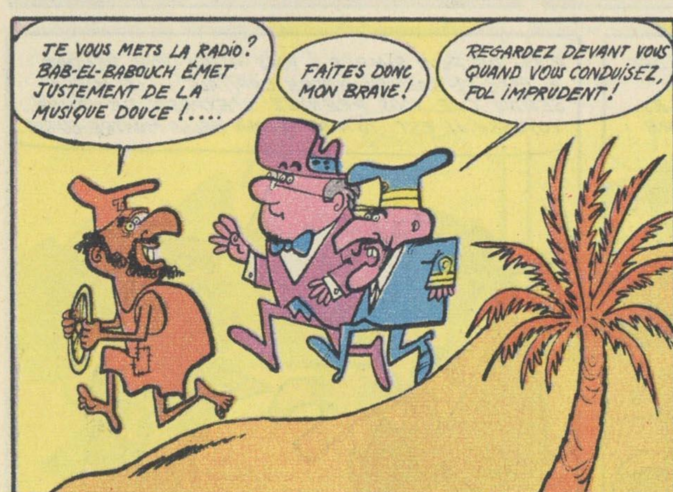

MA PAROLE, AHMED, TU AS REMPLACÉ TA VIEILLE FORD PAR UNE MERCEDES !
JE VEUX ! BOITE AUTOMATIQUE, RADIO, AIR CONDITIONNÉ ET TOUT ET TOUT... LE CLIENT AIME QU'ON LE DORLOTE, MAMMOUDH !

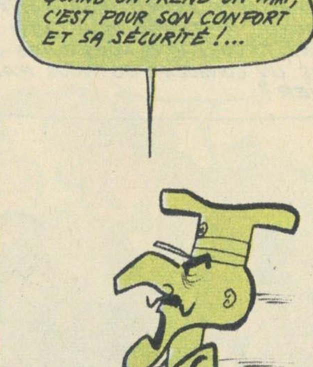

TAXI !?? OÙ ÇA TAXI ?! ENCORE UN FOU !!

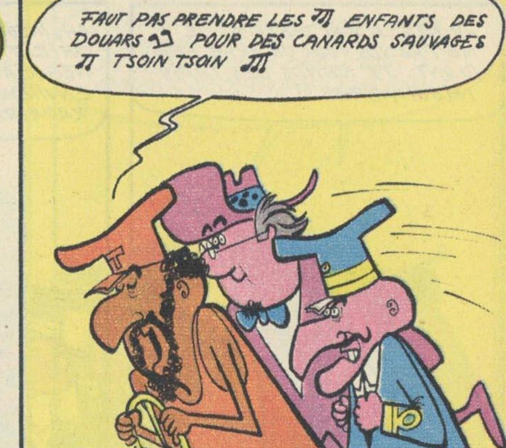

MAIS NON, CHER AMI ! CECI EST ENCORE UNE MANIFESTATION DE CETTE MERVEILLEUSE IMAGINATION ORIENTALE !....


JOUONS LE JEU GAIEMENT !
TAXIMAN, À LA GARE !
EMBARQUEZ, MES PRINCES !

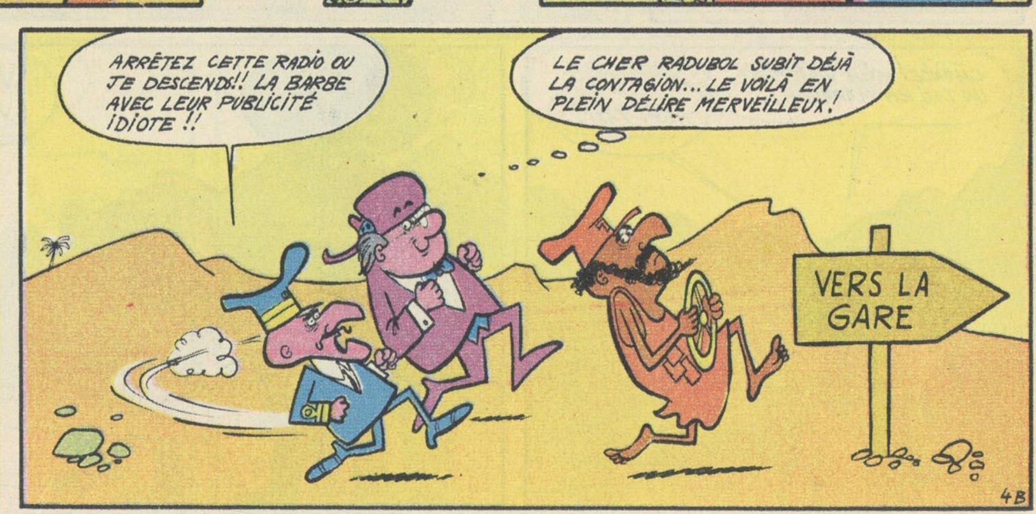

QU'ALLAH PROTÈGE VOTRE FORTUNE COMME LA MIENNE !
VRAOUMM !
AVEC LA NOUVELLE AUTO-ROUTE, NOUS SERONS RENDUS EN MOINS DE DEUX ! UN BILLARD !...
4A

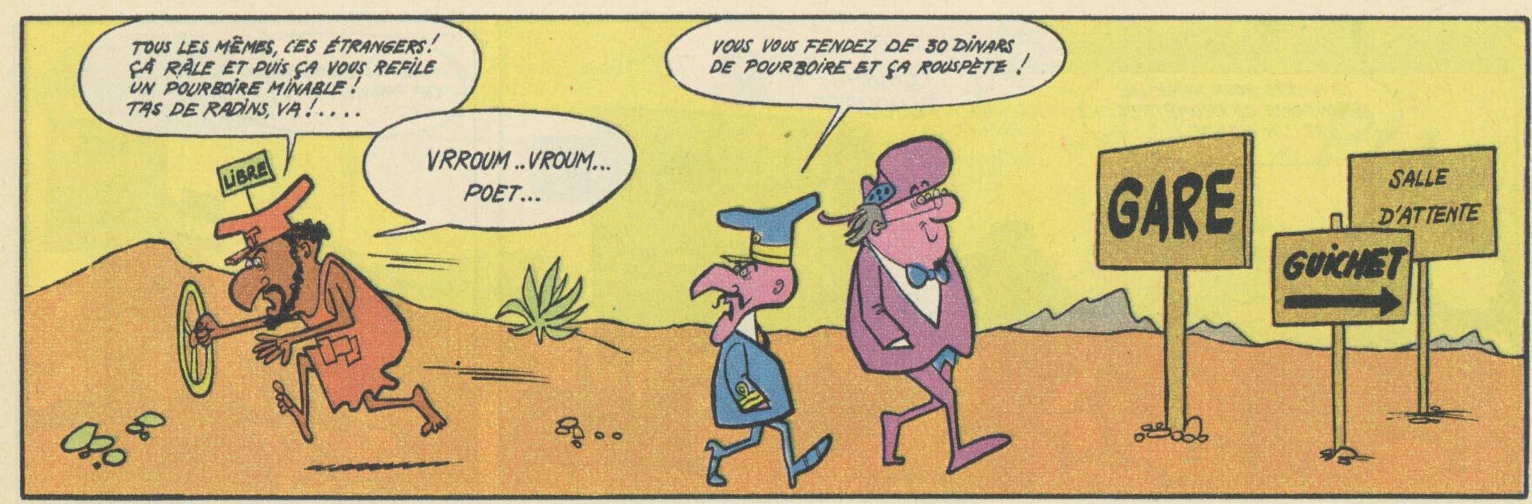

JE VOUS METS LA RADIO ? BAB-EL-BABOUCH ÉMET JUSTEMENT DE LA MUSIQUE DOUCE !....
FAITES DONC MON BRAVE !
REGARDEZ DEVANT VOUS QUAND VOUS CONDUISEZ, FOL IMPRUDENT !


QUAND ON PREND UN TAXI, C'EST POUR SON CONFORT ET SA SÉCURITÉ !...


FAUT PAS PRENDRE LES ♫ ENFANTS DES DOUARS ♫ POUR DES CANARDS SAUVAGES ♫ TSOIN TSOIN ♫

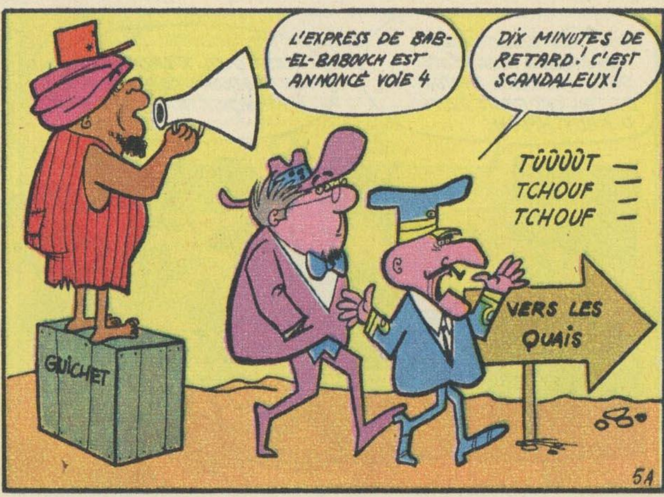

CE PROGRAMME VOUS EST OFFERT PAR LA Cie DES CARS HAMILCAR !... "TOUJOURS, PARTOUT, VOUS TROUVEREZ UN CAR HAMILCAR CAR HAMILCAR A MILLE CARS"....


ARRÊTEZ CETTE RADIO OU JE DESCENDS !! LA BARBE AVEC LEUR PUBLICITÉ IDIOTE !!
LE CHER RADUBOL SUBIT DÉJÀ LA CONTAGION... LE VOILÀ EN PLEIN DÉLIRE MERVEILLEUX !
VERS LA GARE
4B


TOUS LES MÊMES, CES ÉTRANGERS! ÇA RÂLE ET PUIS ÇA VOUS REFILE UN POURBOIRE MINABLE! TAS DE RADINS, VA!....
LIBRE
VRROUM..VROUM... POET...
VOUS VOUS FENDEZ DE 30 DINARS DE POURBOIRE ET ÇA ROUSPÈTE!
GARE
SALLE D'ATTENTE
GUICHET


MIROBOLANT! UNE GARE PUREMENT IMAGINAIRE!..
DEUX ALLERS BAB-EL-BABOUCH! IL Y A DES PREMIÈRES?
NOUS AVONS
GUICHET

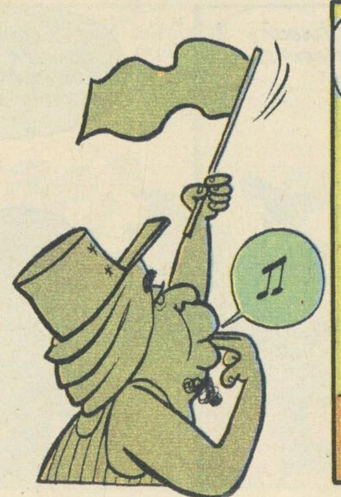

JE VOUS RÉSERVE DEUX COINS FENÊTRE...

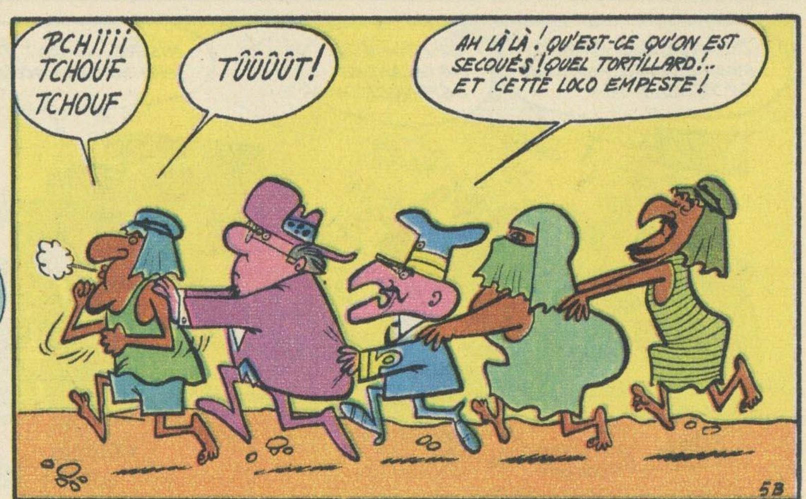

L'EXPRESS DE BAB-EL-BABOUCH EST ANNONCÉ VOIE 4
DIX MINUTES DE RETARD! C'EST SCANDALEUX!
TÛÛÛÛT
TCHOUF
TCHOUF
VERS LES QUAIS
GUICHET
5A

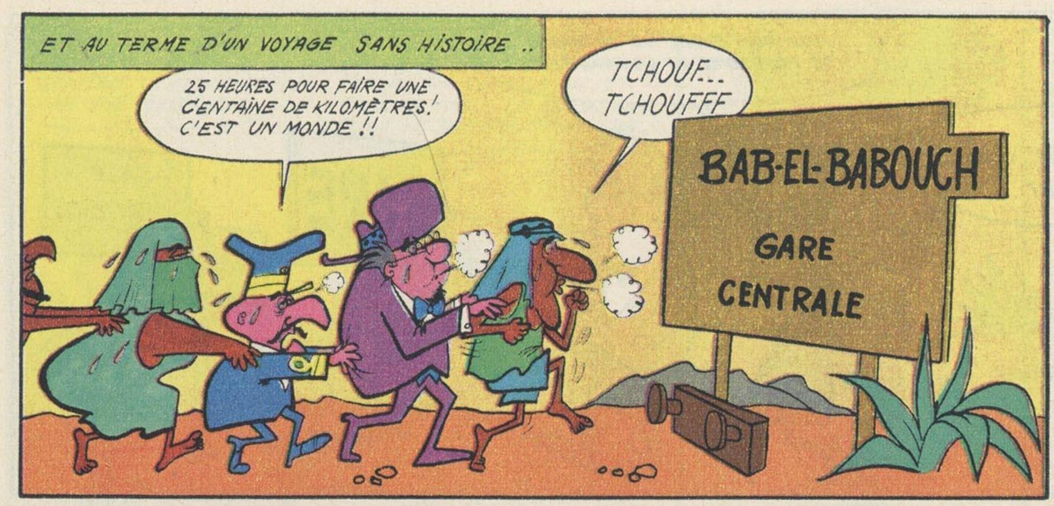

TCHOUFF! TCHOUFF! TCHOUFF!
PCHiiiiii!
POUR LES PREMIÈRES, VOYEZ LE WAGON EN TÊTE DE CONVOI!
VOIE 4


CLAP
CLAP
CLAP
EUH... MAIS QUE FAITES-VOUS LÀ, MON BRAVE ?!

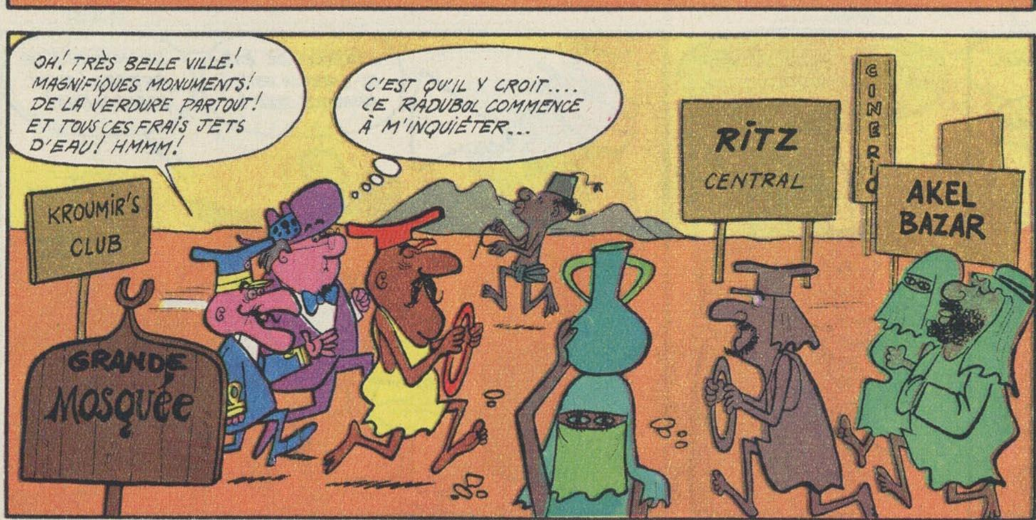

JE REFERME LES PORTIÈRES, TIENS!... ALLONS, DÉPÊCHEZ-VOUS D'EMBARQUER...




PCHiiii
TCHOUF
TCHOUF
TÛÛÛÛT!
AH LÀ LÀ! QU'EST-CE QU'ON EST SECOUÉS! QUEL TORTILLARD!.. ET CETTE LOCO EMPESTE!
5B

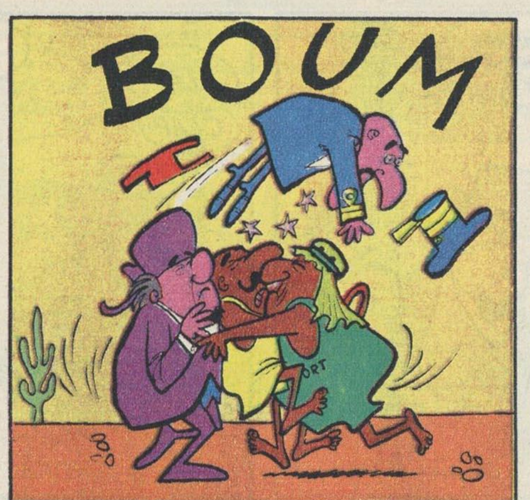

ET AU TERME D'UN VOYAGE SANS HISTOIRE ..
25 HEURES POUR FAIRE UNE CENTAINE DE KILOMÈTRES! C'EST UN MONDE !!
TCHOUF... TCHOUFFF
BAB-EL-BABOUCH
GARE CENTRALE


TAXI! À L'AMBASSADE DE FRANCE! VITE!
TAXIS
TÊTE DE STATION
LIBRE

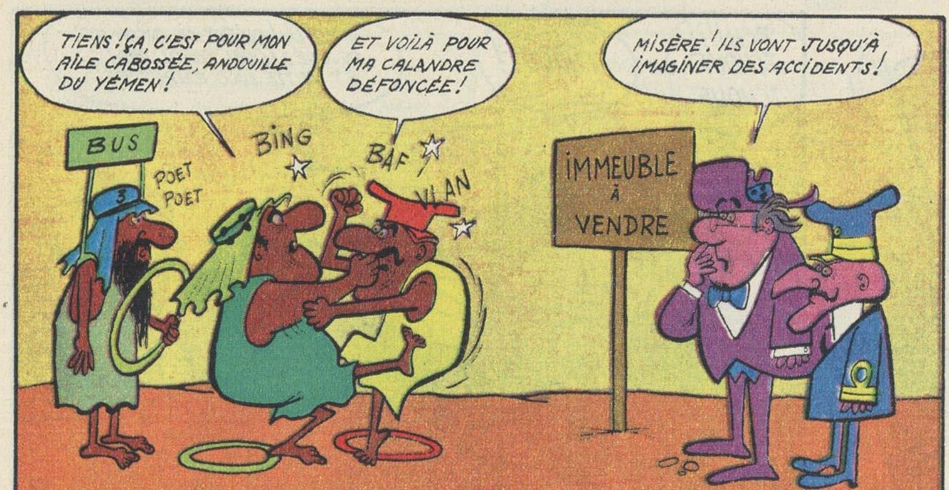

OH! TRÈS BELLE VILLE! MAGNIFIQUES MONUMENTS! DE LA VERDURE PARTOUT! ET TOUS CES FRAIS JETS D'EAU! HMMM!
C'EST QU'IL Y CROIT.... CE RADUBOL COMMENCE À M'INQUIÉTER...
KROUMIR'S CLUB
RITZ
CENTRAL
CINERIO
AKEL BAZAR
GRANDE Mosquée

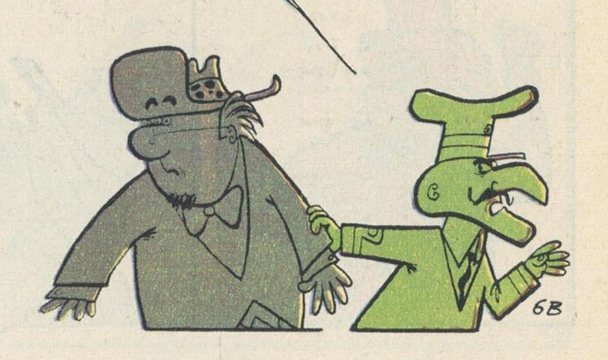

VOUS AURIEZ VU LE COIN, IL Y A DIX ANS, MONSIEUR : RIEN, LE DÉSERT! DEPUIS ON A CONSTRUIT AVEC FRÉNÉSIE!.. À VOTRE GAUCHE, VOUS AVEZ LE PALAIS DE L'EMIR!.. LÀ-BAS, LE NOUVEL HÔTEL HILTON!
6A

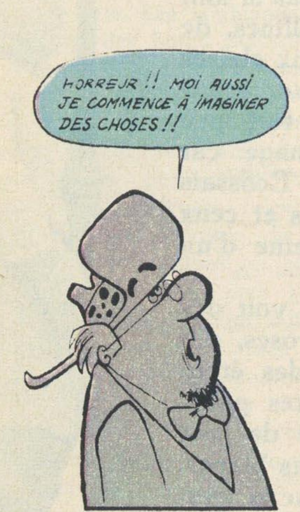

HÉ?! IL EST FOU, CE TYPE! PLUS LE TEMPS DE FREINER! CRAMPONNEZ-VOUS!...

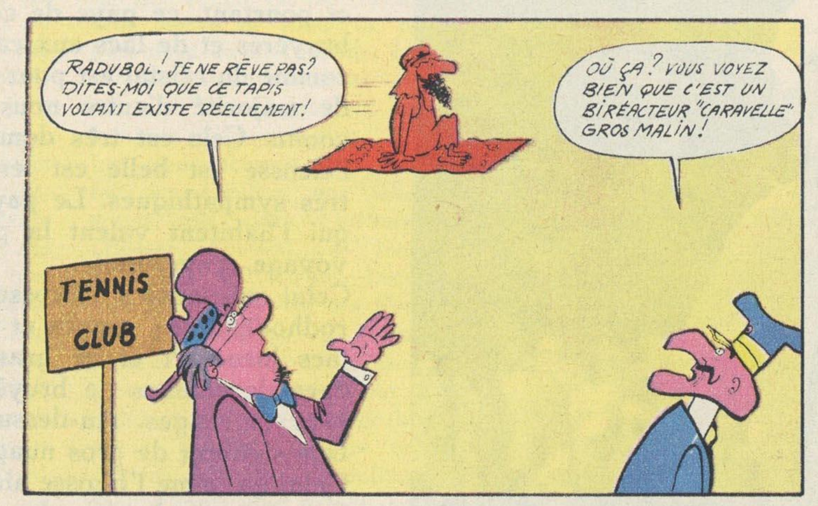

BOUM

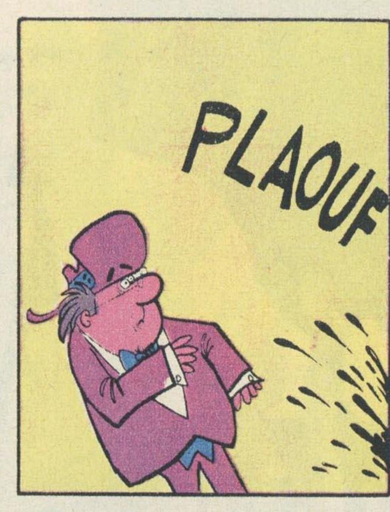

ET LA PRIORITÉ DE GAUCHE, BALLOT?! TU AS APPRIS À CONDUIRE SUR UNE MACHINE AGRICOLE, DIS, PATATE ÉTUVÉE?!
IMMEUBLE À VENDRE
TRANSPO

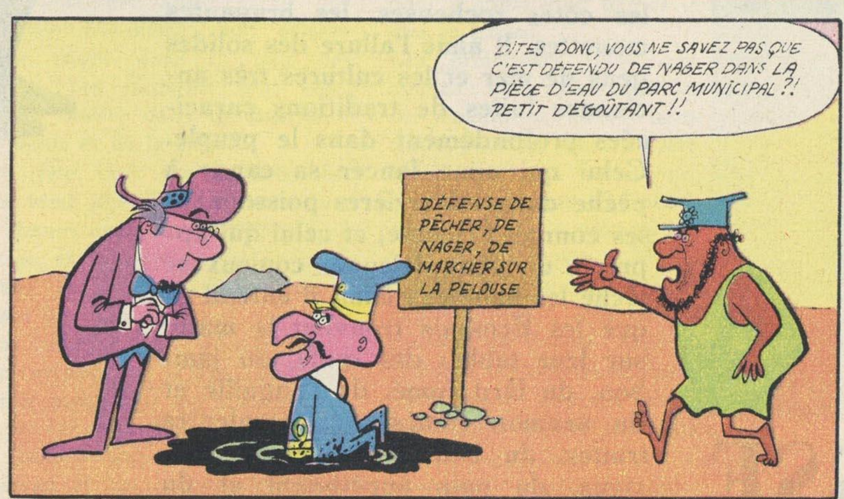

TIENS! ÇA, C'EST POUR MON AILE CABOSSÉE, ANDOUILLE DU YÉMEN!
ET VOILÀ POUR MA CALANDRE DÉFONCÉE!
MISÈRE! ILS VONT JUSQU'À IMAGINER DES ACCIDENTS!
BUS
POET POET
BING
BAF
VLAN
IMMEUBLE À VENDRE

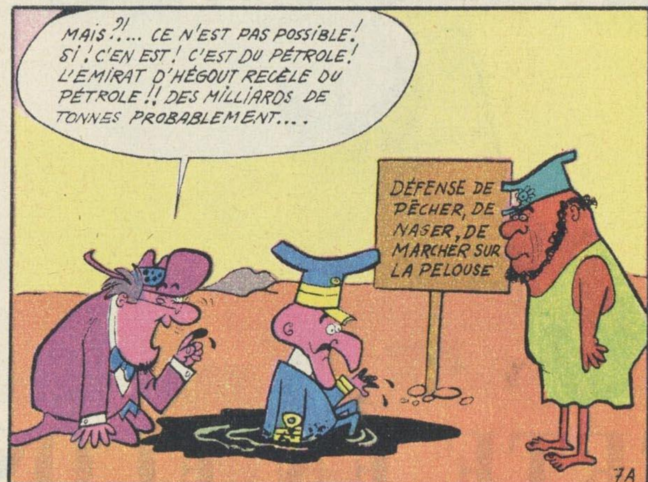

J'AI COMPRIS! ON M'Y REPRENDRA À CONFIER MA VIE À DE PAREILS TROMPE-LA-MORT! VENEZ, EPHÉMÈRE, NOUS FERONS LE CHEMIN À PIED!...
6B


HORREUR !! MOI AUSSI JE COMMENCE À IMAGINER DES CHOSES !!

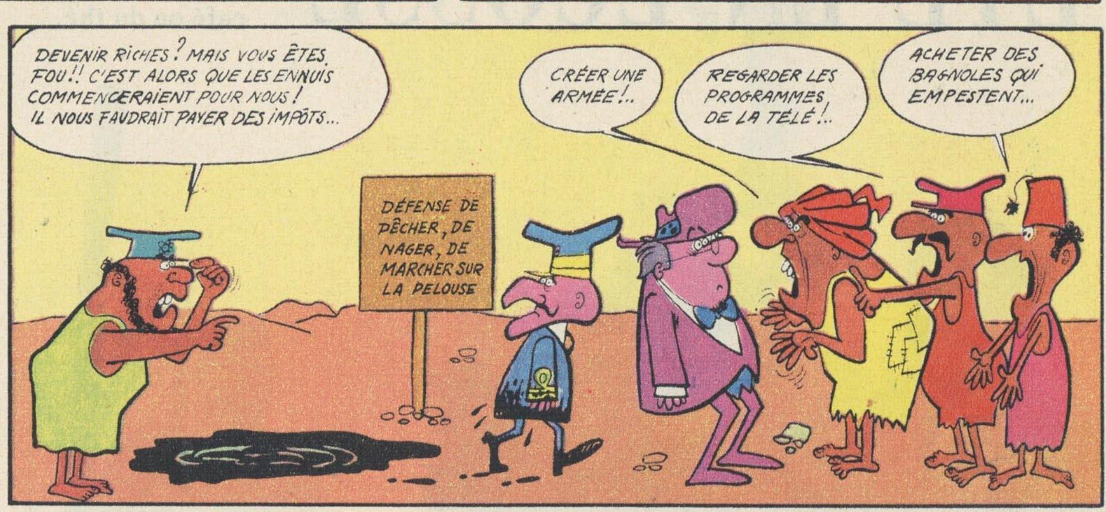

RADUBOL ! JE NE RÊVE PAS ? DITES-MOI QUE CE TAPIS VOLANT EXISTE RÉELLEMENT !
OÙ ÇA ? VOUS VOYEZ BIEN QUE C'EST UN BIRÉACTEUR "CARAVELLE" GROS MALIN !
TENNIS CLUB

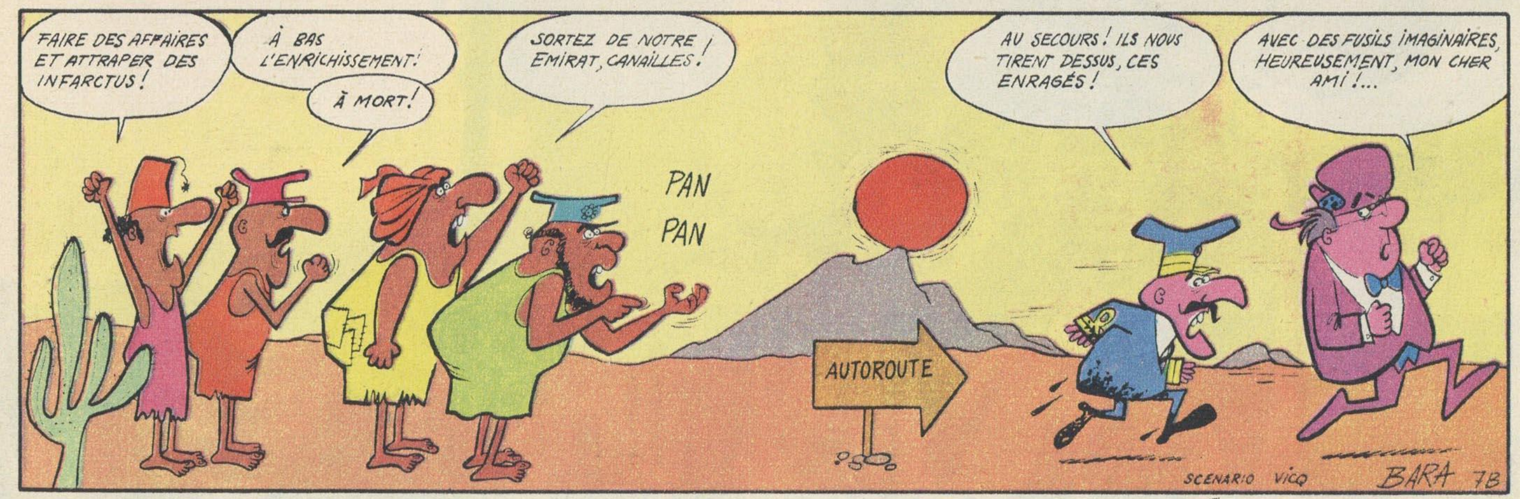

PLAOUF

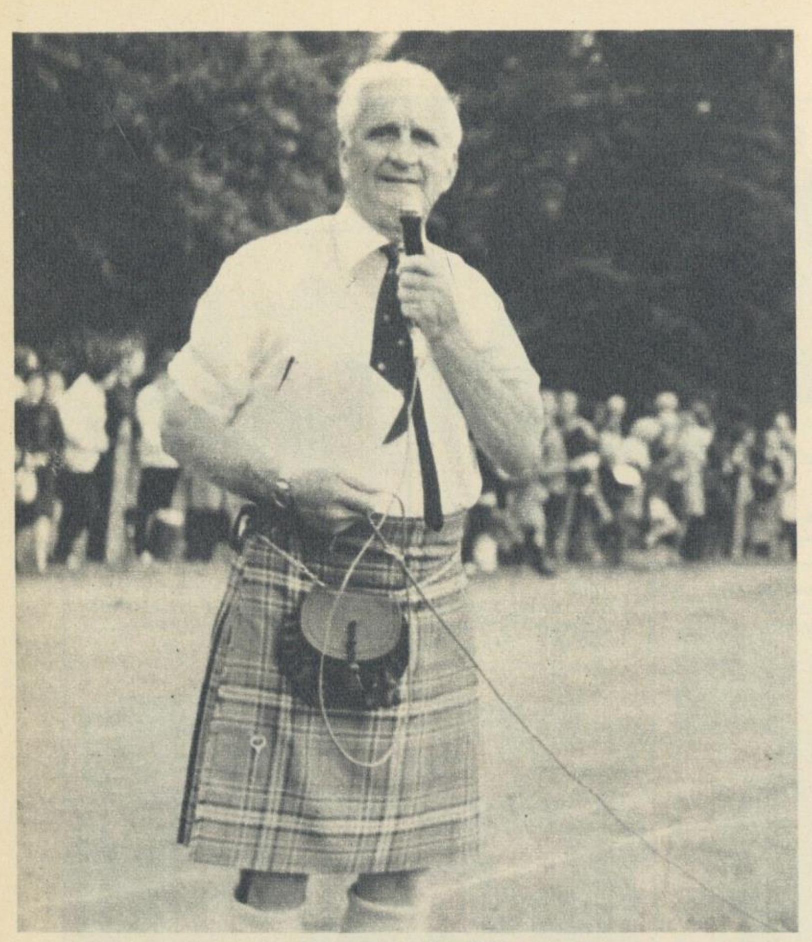

DITES DONC, VOUS NE SAVEZ PAS QUE C'EST DÉFENDU DE NAGER DANS LA PIÈCE D'EAU DU PARC MUNICIPAL ?! PETIT DÉGOÛTANT !!
DÉFENSE DE PÊCHER, DE NAGER, DE MARCHER SUR LA PELOUSE


MAIS ?!... CE N'EST PAS POSSIBLE ! SI ! C'EN EST ! C'EST DU PÉTROLE ! L'ÉMIRAT D'HÉGOUT RECÈLE DU PÉTROLE !! DES MILLIARDS DE TONNES PROBABLEMENT....
DÉFENSE DE PÊCHER, DE NAGER, DE MARCHER SUR LA PELOUSE
7A


BRAVES GENS, C'EN EST FINI DE LA MISÈRE ! VOUS ALLEZ TOUS ÊTRE RICHES !!!


DEVENIR RICHES ? MAIS VOUS ÊTES FOU !! C'EST ALORS QUE LES ENNUIS COMMENCERAIENT POUR NOUS ! IL NOUS FAUDRAIT PAYER DES IMPÔTS...
CRÉER UNE ARMÉE !..
REGARDER LES PROGRAMMES DE LA TÉLÉ !..
ACHETER DES BAGNOLES QUI EMPESTENT...
DÉFENSE DE PÊCHER, DE NAGER, DE MARCHER SUR LA PELOUSE


FAIRE DES AFFAIRES ET ATTRAPER DES INFARCTUS !
À BAS L'ENRICHISSEMENT !
À MORT !
SORTEZ DE NOTRE ÉMIRAT, CANAILLES !
PAN
PAN
AU SECOURS ! ILS NOUS TIRENT DESSUS, CES ENRAGÉS !
AVEC DES FUSILS IMAGINAIRES, HEUREUSEMENT, MON CHER AMI !...
AUTOROUTE
SCENARIO VICQ
BARA
7B



FETE EN ECOSSE

L'ECOSSE, ce n'est pas si loin et pourtant, ce pays de collines, de bruyères et de lacs aux eaux claires comme du cristal est pour une grande majorité d'entre nous fort peu connu. Cela est très dommage, car l'Ecosse est belle est les Ecossais très sympathiques. Le pays et ceux qui l'habitent valent la peine d'un voyage, croyez-moi.

Celui qui pense à l'Ecosse, voit des rodhodendrons rouges et roses, des lacs bleu-vert et de grandes étendues de champs de bruyères pourpres et rouges. Au-dessus de tout cela s'étirent de gros nuages blancs. Celui qui aime l'Ecosse aime la mer, les côtes rocheuses, les bruyantes mouettes. Il aime l'allure des solides gens de mer et les cultures très anciennes faites de traditions enracinées profondément dans le peuple. Celui qui aime lancer sa canne à pêche dans les rivières poissonneuses connaît l'Ecosse, et celui qui apprécie un petit déjeuner copieux se lèche les babines quand il entend ce que les Ecossais trouvent le matin sur leur table : des œufs, du jambon, du lard fumé, de l'anguille et du saumon fumés, de succulentes truites, du beurre de ferme délicieux, du pain appétissant et du café ou du thé.

Mais aujourd'hui, en Ecosse, c'est jour de fête. Les Highlanders, les habitants des hauts plateaux, s'y connaissent en la matière. 150 joueurs de cornemuse viennent de tout le voisinage. Ils jouent trois jours durant des airs de leur composition personnelle devant un jury. Les jeunes filles prennent part au concours de danse et de chant et, dans un pré, les hommes combattent pour le titre le plus convoité : celui d'homme le plus fort du pays. Des Ecossais musclés lancent un tronc d'arbre aussi loin que possible. Inutile de vous dire que le gagnant est celui qui projette le plus loin le tronc le plus lourd. Ce sport est aussi vieux que l'Ecosse elle-même. Son origine reste noyée dans la nuit des temps. Les Ecossais sont aussi passés maître dans le lancement du poids et de la pierre.

Une fête, chez les Ecossais, est une vraie fête. Tout le monde est de bonne humeur, on chante, on danse et, naturellement, la bière brune et le whisky coulent à flots. Les Ecossais ont mis leurs plus beaux habits. Vous connaissez certainement le **kilt**, cette jupe à plis portée par les hommes. Sur le devant de celle-ci, ils attachent la bourse que l'on appelle la **sporran** et qui est souvent décorée d'argenterie. L'espèce de couverture que les Ecossais drapent sur leur épaule est faite d'environ sept mètres de tissu. Le **tartan**, c'est ainsi qu'on l'appelle, est encore de nos jours très souvent fabriqué à la main suivant un patron aux couleurs du clan.

Les clans écossais, qui sont en fait les familles, ont joué un grand rôle dans l'histoire de l'Ecosse. Souvent, ils livrèrent entre eux de violentes bagarres, ce qui rendit la vie des Ecossais très mouvementée. Il existe 90 tartans et environ 70 clans. Rouge est le ton dominant des vêtements dans les régions de bruyères et le vert pour les régions de lacs. L'art du camouflage est donc d'application depuis des siècles en Ecosse.

Les principaux clans ont deux tartans : un sombre pour les jours de semaine et un de teinte plus claire pour les jours de fête.

Voici quelques noms qui désignent de manière très précise certaines étoffes écossaises : MacIntosh, Mackensie, MacFarlane, MacIntyre, Douglas Grey, Campbell, Fraser, Anderson. Vous pouvez, en Ecosse, mais aussi à Londres, les acheter au mètre.

Mes amis, si vous en avez l'occasion, faites comme moi : allez faire un tour cet été en Ecosse. Vous ne le regretterez pas.

BRUNO



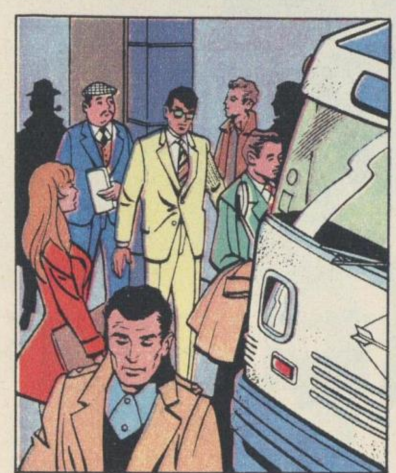
Mr MAGELLAN

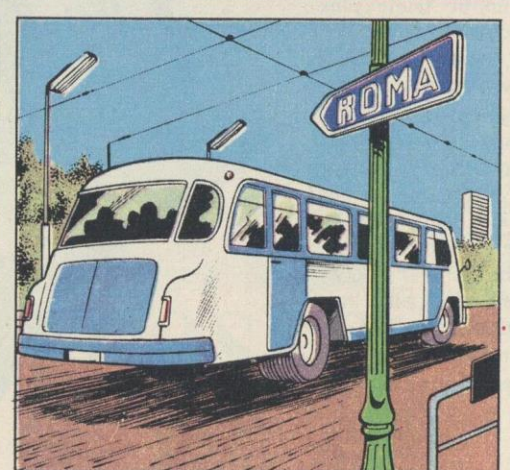
Hold-up

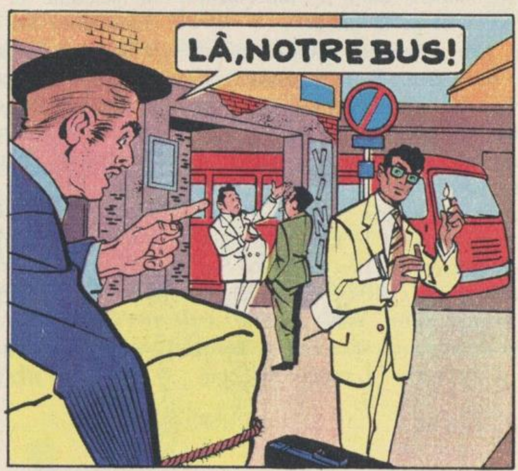
Au Vatican, un important document a été volé.





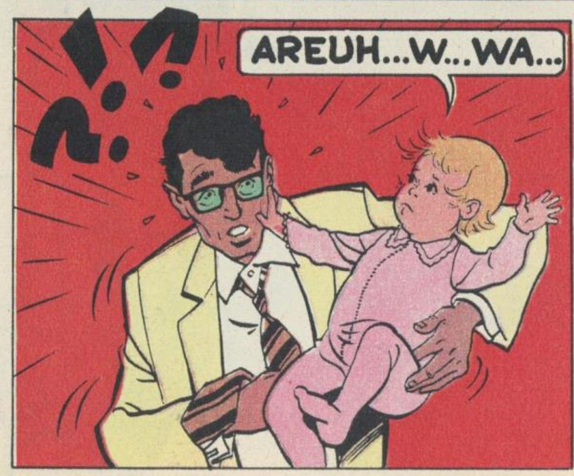




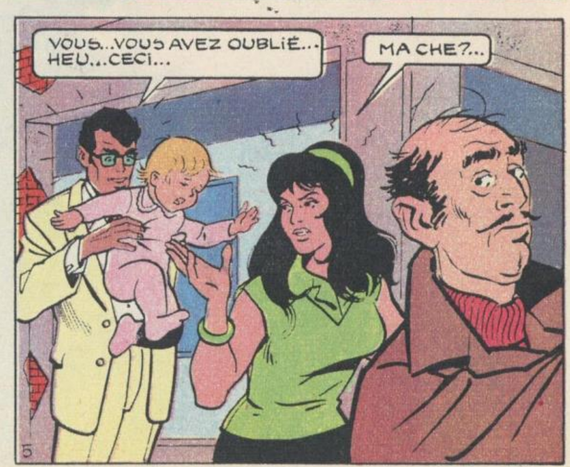












au Vatican

dessin GHION
texte VANAM



Magellan est envoyé sur pace par l'I.T.O.



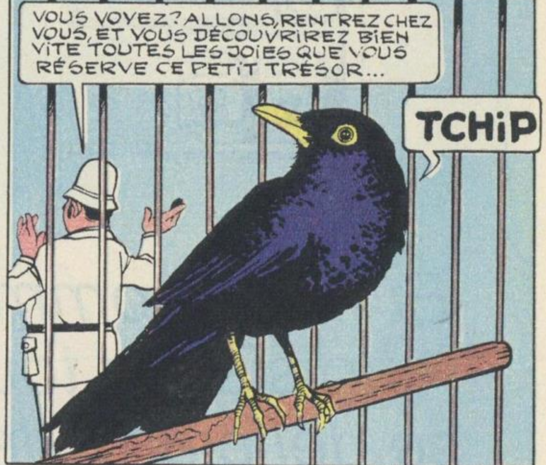


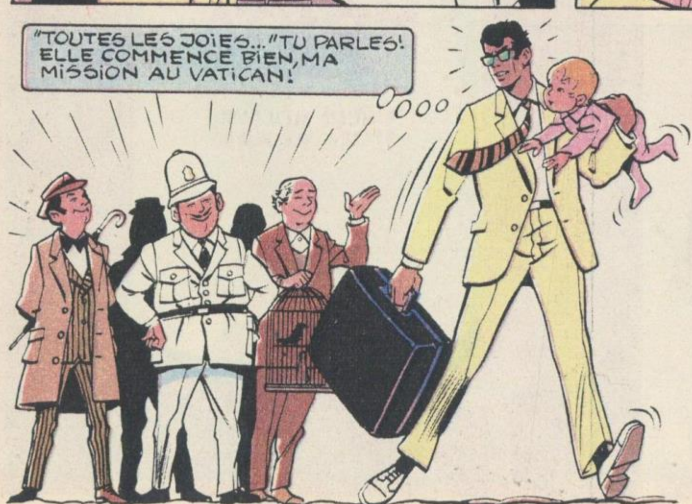














A SUIVRE

Une bonne journée commence et se termine avec le lait

NOSTA

RAFRAICHISSANT ET SAIN !





Et hiver comme été, choisissez toujours ce délicieux dessert : la crème glacée

FRIGOMIX NOSTA

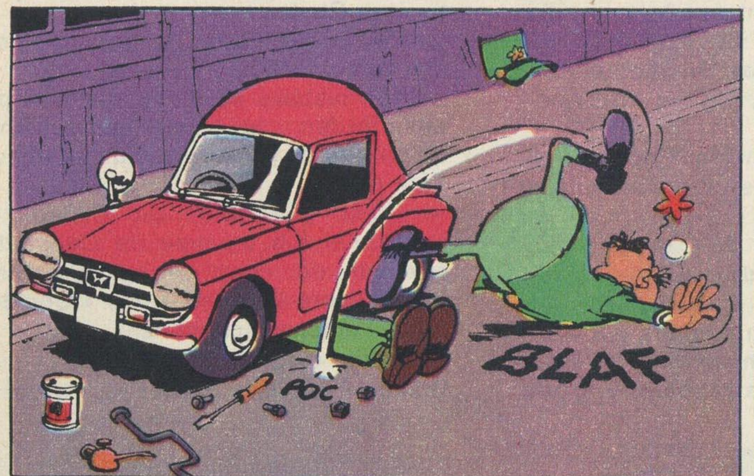


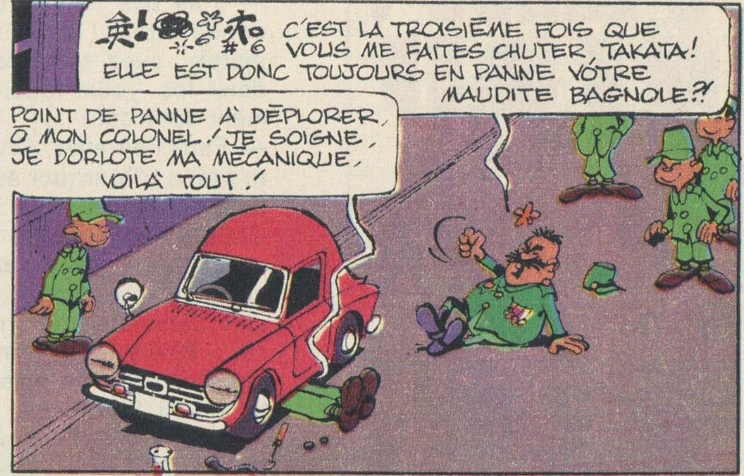
...avec TIMBRE TINTIN

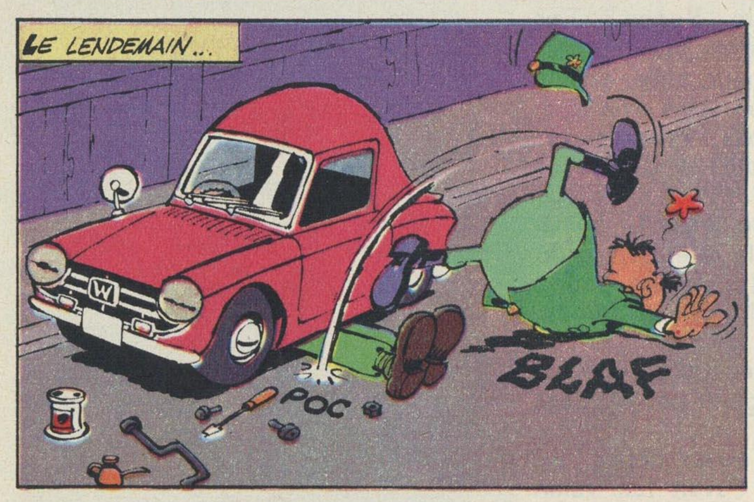
TAKA TAKATA

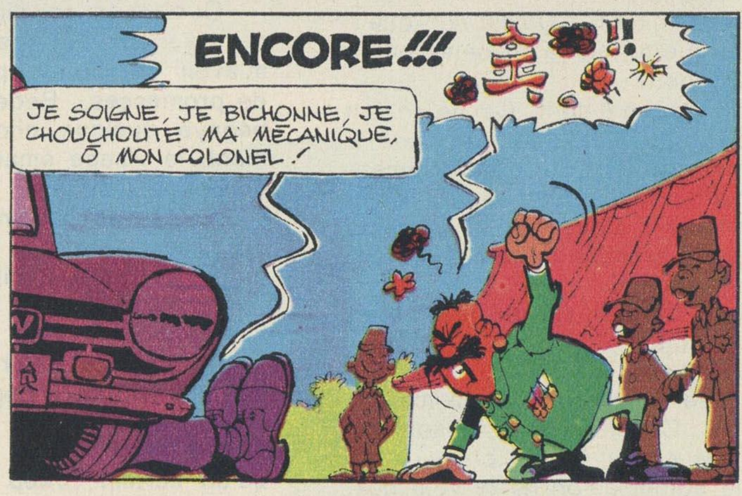


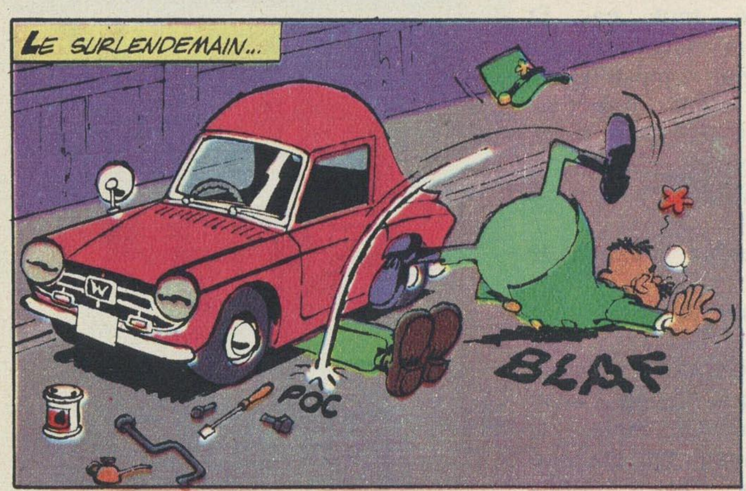
PAR JO-EL AZARA • SCÉNARIO VICQ







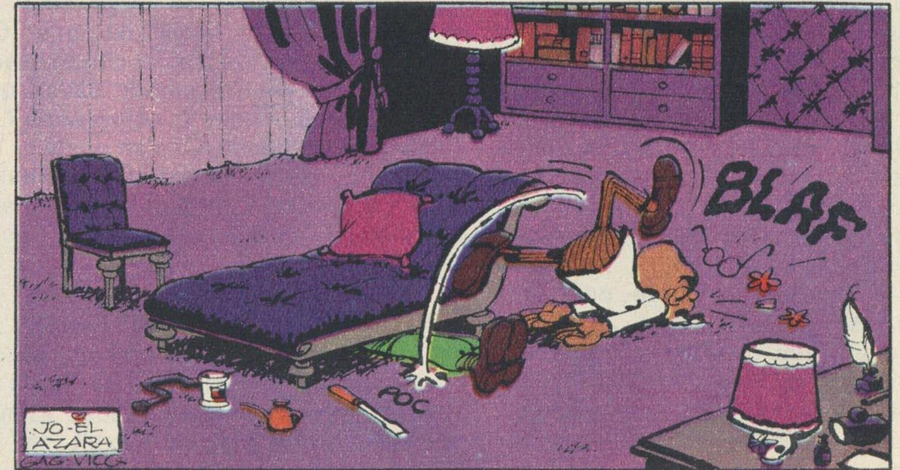


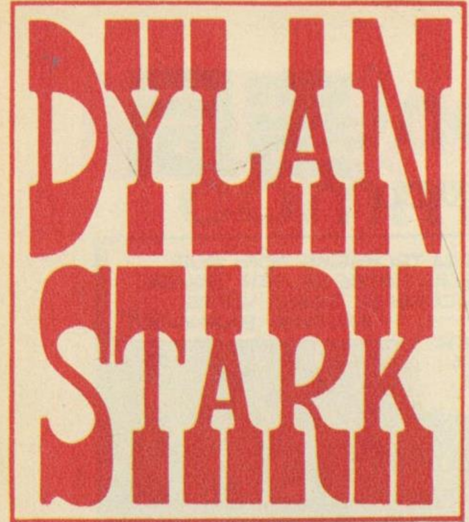












L'homme des monts d

CHAPITRE XI

Beden fit un pas, encore, leva la main comme pour toucher le métis afin de se persuader qu'il ne s'agissait pas là d'une hallucination. Mais il n'osa pas. Sa main retomba.

— Chelee ? dit-il. Qu'est-ce que... qu'est-ce que tu fais là ? Chelee ouvrit des yeux ronds :

— Caraï, Beden ! dit-il. Ça ne te fait pas plaisir, on dirait, de me voir ? Il était perspicace... Et l'ahurissement tomba du masque de Beden. D'un coup, comme il était venu. A la place, de la colère, presque de la haine, teintée d'angoisse.

— Chelee ! dit-il. Reste pas là ! Entre !

— Pourquoi, je...

— Entre, je te dis !

Il le poussa à l'intérieur de la maison de gazon. C'était réduit et sombre. Puant. Très excité, Beden pressa :

— J'aime autant qu'on ne te voie pas. Par où es-tu venu ?

Chelee repoussa son chapeau sur sa nuque. Il ne se départissait pas d'un petit sourire sardonique, se moquant visiblement de l'effroi qui tenaillait Beden.

— Feadaws Creek, dit-il.

— Dieu !

Beden se laissa tomber sur une caisse qui devait lui servir de table. Chelee, lui, demeura appuyé au chambranle de la porte ouverte. Un rien de soleil pénétrait à l'intérieur de l'abri.

— J'ai demandé où tu habitais, dit Chelee. Il ajouta après un temps : — T'inquiète pas... j'ai pas l'habitude de donner mon nom quand je marche vers un client. Suis pas fou... Je respecte les intérêts du client. J'ai pas donné mon nom, — même pas le vrai. Pas même Peter Gant.

Beden le regardait, atterré. Sans un mot. Chelee tira une allumette de la poche de sa chemise ; il se mit à la mâchonner, il dit :

— Ça m'a fait drôle, Beden, de recevoir ce télégramme au nom de Peter Gant... Y en a plus guère pour me connaître sous ce nom-là.

— Je savais que tu étais à Tocsa, dit Beden d'une pauvre voix tout à fait démontée. Chelee... je savais qu'on commençait à t'appeler comme ça, du temps où on était ensemble.

Chelee fit une grimace dégoûtée.

— T'as pas tellement fait fortune, dis donc ! fit-il. J'ai eu du mal à te remettre, avec ton bras en moins. Beden, les yeux fous, releva brusquement le front :

— Faut t'en aller, Chelee. Repars d'où tu viens ! Pourquoi as-tu mis autant de temps à venir ?

Chelee avait changé de visage. Il dit :

— D'abord, j'avais des affaires à régler, là où j'étais. Ensuite, je me suis demandé un bon moment qui était ce « Beden » qui m'appelait à Feadaws Creek. Me suis rappelé, y a pas tellement longtemps.

Il considéra un moment Beden, laissa tomber :

— Que je m'en aille, Beden ? T'es pas sérieux, je pense. Pas après m'avoir fait courir, pour mille dollars de promesses... Beden secoua la tête, bégaya quelque chose. Progressivement, le visage émacié de Chelee se durcissait. Il siffla :

— Tu ne vas pas me jouer la comédie, Beden. J'ai reçu le télégramme où tu me promettais mille dollars pour...

— Ecoute ! Chelee ! s'écria Beden. Ecoute-moi...

Il semblait avair recouvré quelque peu ses esprits. Il déglutit péniblement et se lança :

— Ça m'intéressait qu'on pense, ici, qu'un certain Creep t'avait fait venir. Je t'aurais expliqué tout ça. Et pourquoi, tout... Ça m'intéressait que tu descendes un type nommé Caomett. Mais le mieux, c'était que t'arrives, que tu viennes ici. Que je te voie. Je t'aurais expliqué. Tu aurais dit que tu venais sur la demande de Creep...

Sourcils froncés, Chelee balança la tête.

— Du diable si j'y comprends quelque chose, dit-il.

— Ça ne fait rien. Ce qui comptait, c'était qu'on pense que Creep t'avait demandé. J'ai attendu. Un mois. J'ai attendu et rien ne venait. J'ai cru que tu ne viendrais pas... Mais j'avais déjà fait courir le bruit, moi, t'entends ? J'avais déjà dit que Creep t'avait demandé de le débarrasser de Caomett. Tout le monde savait que tu étais dans le coin, tu comprends ?

Les yeux plissés, Chelee opina :

— Apparemment, tu tenais beaucoup à ce que ce Creep et Caomett se bagarrent, hein ? Je suis là, maintenant...

Beden secoua la tête avec force.

— Mais ça sert plus à rien ! dit-il. Hier, pas plus tard qu'hier, un métis est passé par ici. Je... je ne t'attendais plus, tu comprends ? J'ai cru que... Il cherchait du travail... et je l'ai envoyé chez Creep. Après, je suis allé chez Caomett pour lui dire que ce métis était Chelee !

Chelee laissa fuser un soupir. Il cracha son allumette :

— Ton histoire est complètement percée, Beden... et j'aime pas tellement qu'on fasse passer quelqu'un d'autre pour moi.

— C'est pas tout, dit Beden. Ce matin, j'ai tué un type de Caomett. Il revenait de chez Creep. Sûrement, on accusera le métis, donc « Chelee ». Si tu t'amènes maintenant...

— Suffit ! cingla le tueur.

Blême, il agrippa Beden par le col de



sa chemise, le souleva de terre. La bouche tordue, il chuinta :
— J'aime pas ça, Bed ! Pas du tout. Et maintenant, tu vas me dire qui est ce Creep, qui est ce Caomett ! Vu ? Tu vas me raconter. Il le relâcha d'un coup, le laissant retomber sur sa caisse. Beden ne se fit pas prier. Il semblait que brutalement quelque chose s'était cassé en lui, libérant la haine, l'affolement, dans un torrent de paroles et de fiel. Il raconta. Il dit qui était Creep, et qui était Caomett. Il raconta leur querelle... et puis il dit le pourquoi de cette querelle :
— Il plastronnait. Il s'est moqué de moi, tu entends ? Il s'est moqué de moi quand je cherchais l'or, il disait que s'il y en avait eu, il aurait trouvé, lui. Après l'accident, il s'est encore moqué. Il me rabaissait. Il a refusé de m'embaucher, manchot. Et moi, j'étais comme un chien, crevant de peur quand il hurlait. Tu sais ce que c'est que la peur, Chelee, pour un satané manchot ? J'avais trois chèvres, et lui un troupeau de vaches.

On se fichait de moi, partout où j'allais. Tu entends ?... Oui, j'ai mis le grappin sur Creep, je lui ai vendu la mine. Il allait agir pour moi ! Je savais qu'il détournerait le ruisseau, je le lui avais conseillé. Fatalement, ils se seraient battus un jour. Creep ne pouvait pas partir : il lui faut trouver de l'or pour payer ma terre. Et pour trouver, il faut détourner la rivière. Ils vont se battre, tu entends ? Avec ce métis qui est venu et qu'ils prennent pour toi. Ils vont se massacrer, après le meurtre de Cab. Caomett va descendre le vieux, ou le métis, ou n'im-

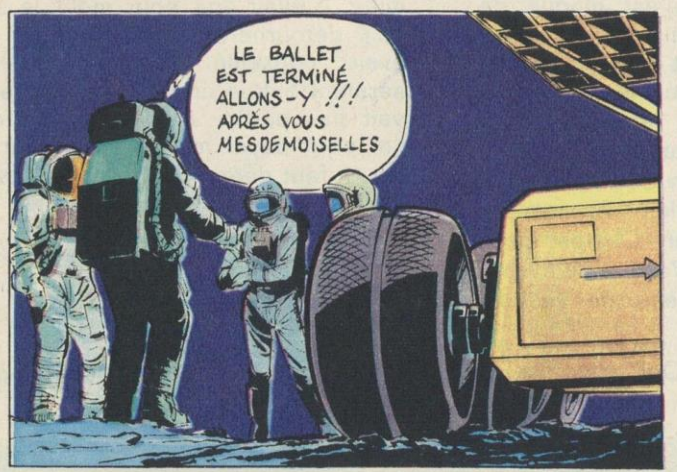
Suite page 50





APOLLO appelle SOYOUZ...

Dan, qui est allé faire provision d'oxygène,



















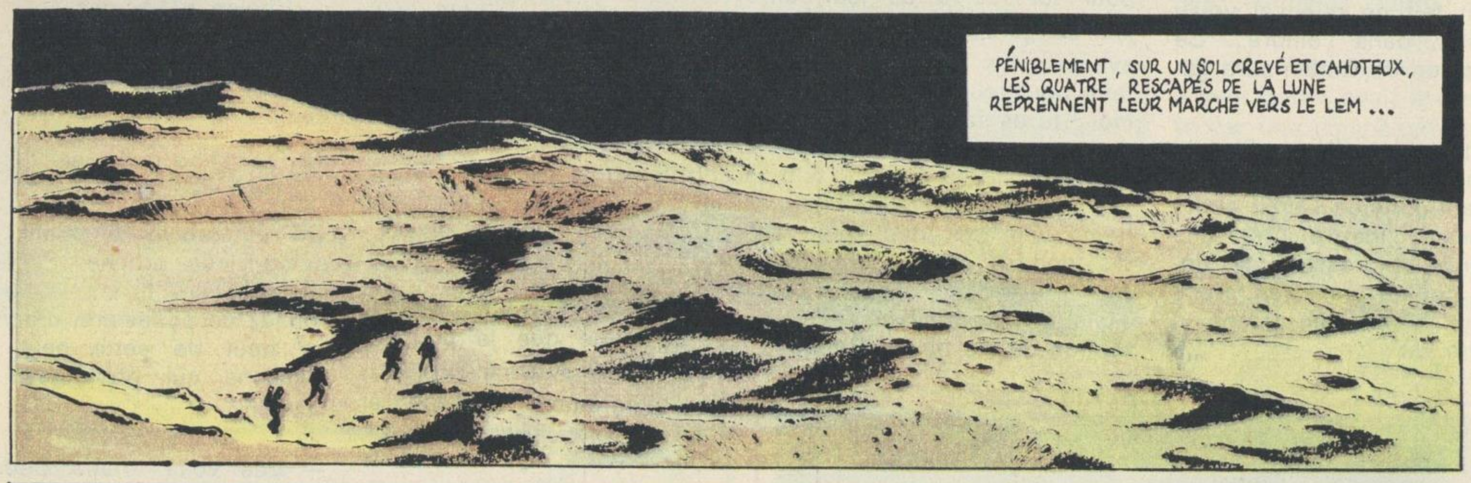


a retrouvé ses amis en piteux état.





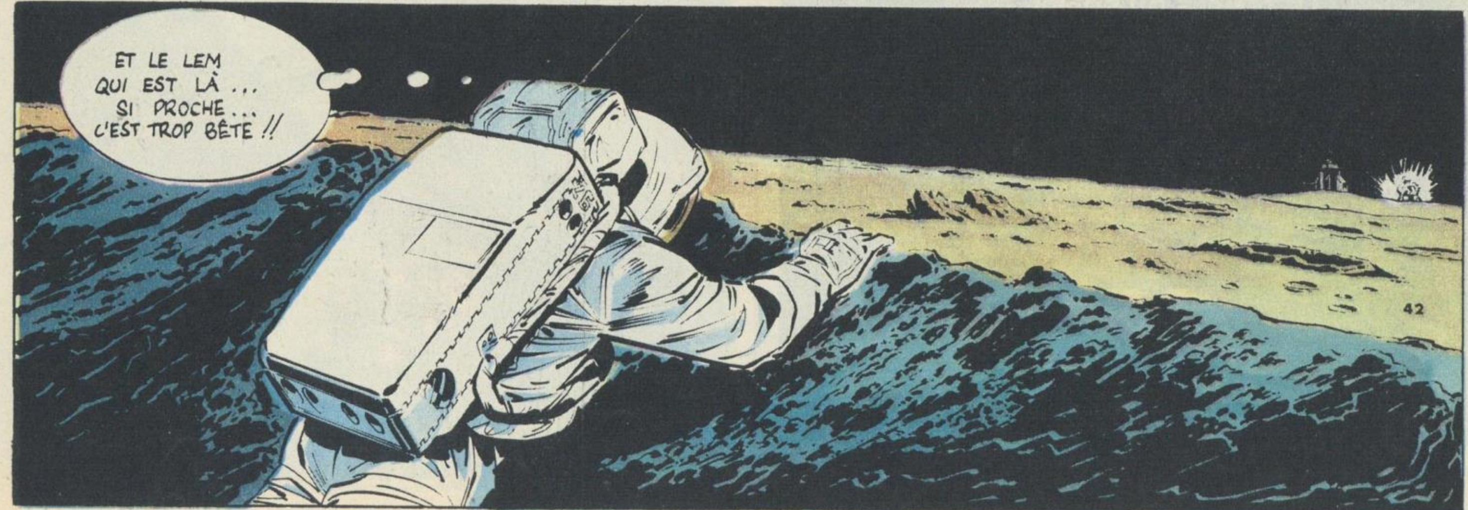




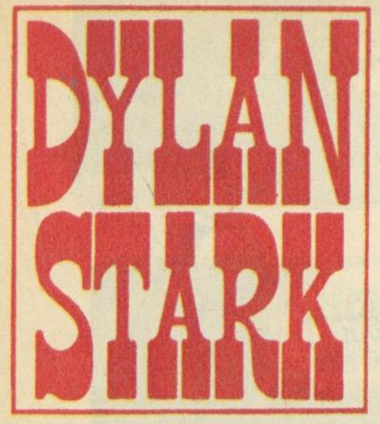








A SUIVRE



Suite de la page 47

porte qui. C'est juste ce que je veux pour qu'on l'inculpe, qu'on l'arrête ! Pour que s'écroule son empire tremblant ! Ou bien le vieux le descendra ! N'importe comment, je suis gagnant... Ils auront fait ce que j'ai voulu qui soit, dans l'ombre... Ce sale chien de Beden aura gagné !

Il se tut, essoufflé, un filet de salive suintant sur le menton, haletant. Chelee l'avait écouté sans l'interrompre, une profonde expression de dégoût coulée sur ses traits brutaux. Après un temps, il soupira, dit :

— T'étais tout de même plus reluisant, Bed, du temps où tu voulais me convaincre de chercher le métal avec toi..

— Tu vas partir, maintenant ? s'enflamma de nouveau Beden. Tu vas partir, dis, pour ne pas tout gâcher ?

— Mille dollars, laissa tomber Chelee.

Beden demeura bouche bée. Puis bégaya :

— Où veux-tu que je trouve cette somme ?

— Et si j'avais « travaillé » pour toi ?... Tu as joué un jeu dangereux, Bed. Tu t'es avancé dans une histoire pas faite pour toi ! Je vais te dire, moi : tu as fait miroiter mille dollars pour m'attirer. Sans risque ni preuve : un télégramme au nom de Gant, hein ? Qui sait que c'est le vrai nom de Chelee ? Et j'aurais « travaillé » pour toi. Mais tu n'avais nullement l'intention de me payer, Beden..

Que ça se soit passé n'importe comment, cette affaire, ma solde avait de fameuses chances de se résumer en une décharge de chevrotines. Ou la corde...

— Chelee, tu...

— Je parle !

Il marqua un temps, écrasant Beden d'un regard terrible. Tira une nouvelle allumette de sa poche et la glissa entre ses dents.

— Je parle... Tu es un peu pourri, oui, Beden ! Trop facilement porté à tout chambarder de loin et à regarder les autres se dévorer. Mille dollars. Tu ne les as pas, que tu dis ? Tu ne les aurais pas davantage après. Tu comptais bien me laisser lyncher, ou coffrer, si d'aventure j'avais eu à tirer — et j'aurais eu à tuer, certainement provoqué par ton Caomett. Ne me dis que tu n'as pas pensé à cela. Et qu'est-ce que je pouvais contre toi ? Aucune preuve ! Un télégramme adressé à Gant : « Mille dollars pour toi si tu viens ». Ça veut tout dire, et rien. Dans un sens, chapeau !

— Chelee, je te jure...

— Mille dollars ! cingla Chelee.

Beden tressaillit. L'effarement le plus total se lisait sur son visage. Il était perdu, seul au bout du cul de sac, après trop de détours.

— Mille dollars, n'importe comment, ou je vais trouver ce Caomett et je lui raconte tout.

Un gémissement inarticulé s'échappa des lèvres exsangues de Beden. Il pâlit, trembla, hideux à voir. Puis, progressivement, la haine repoussa l'hébétude de ses yeux. Une haine rouge, fantastique, qui l'empoignait tout entier.

— Ou bien encore, Beden, cingla Chelee, impitoyable, ou bien ce sera ta vie, pour mille dollars... Elle ne les vaut pas, soit, mais j'aime pas du tout qu'on essaye de m'embobeliner.

— Chelee, tu vas pas...

Beden s'arrêta au milieu de sa phrase, la bouche ouverte, coi.

— Qu'est-ce que c'est ? sursauta Chelee.

On entendait nettement un galop. Très proche. Et puis les cavaliers furent là, environnés de poussière, crachés au bout de cette haie de buissons qui prolongeait la maison.

— Les voilà ! hurla Beden, dressé comme un ressort. Les voilà, Chelee ! Tu ne vois pas que...

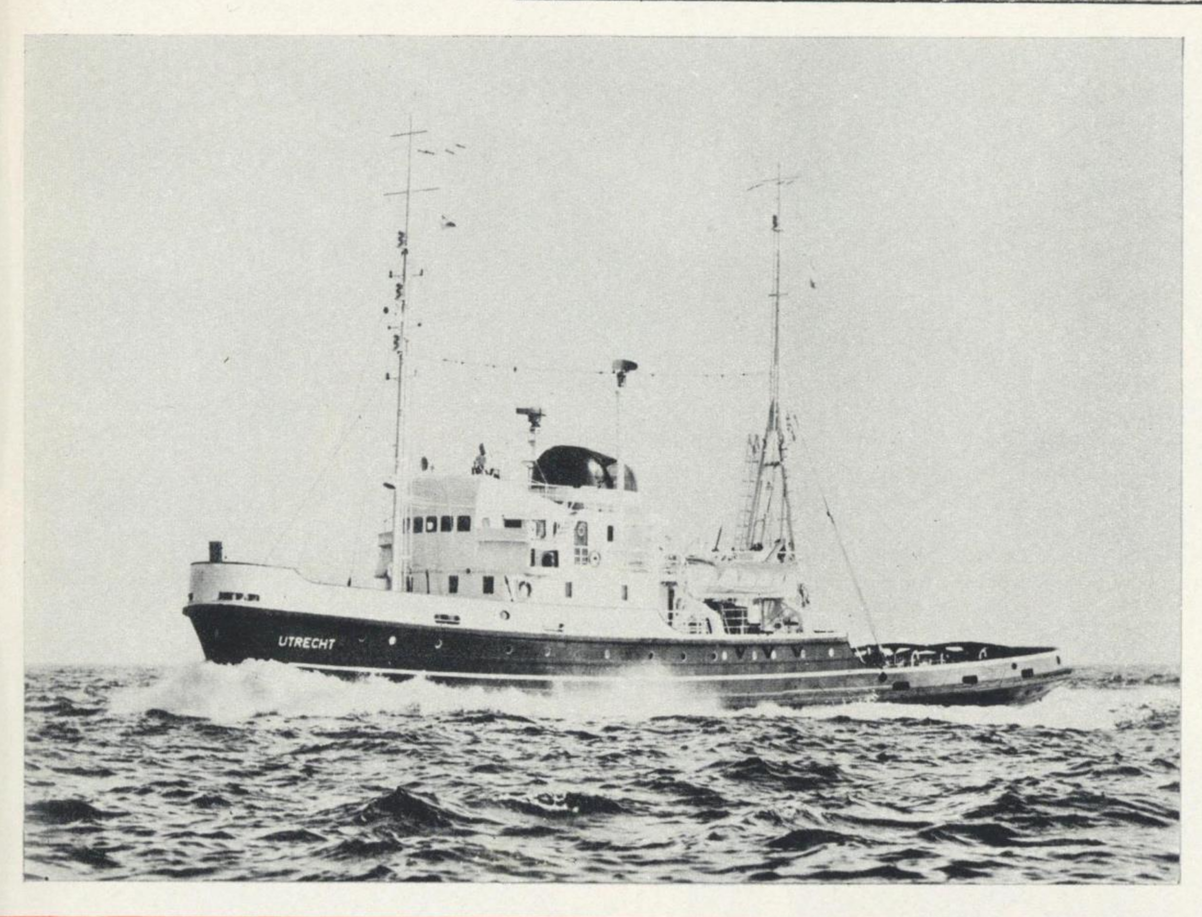
Un coup de coude l'atteignit en pleine face. Il vit, dans le voile rouge de la douleur, Chelee bondir au-dehors et sut à la seconde même qu'il n'avait plus la moindre chance.

A SUIVRE





RECONNAISSEZ-VOUS CE BATEAU ?

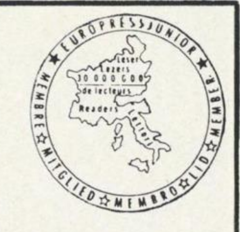


Vous avez déjà vu sa photo dans « Tintin » : nous lui avons consacré un reportage largement illustré, et vous aviez à l'époque (c'était dans notre N° 29) tout appris sur le « Jean Bart ».

Examinez a présent de près la photo d'aujourd'hui. C'est bien le même bateau... portant fièrement, sur la coque, le nom d'« Utrecht ». Et si la photo n'était pas en noir, vous le verriez arborer les couleurs... hollandaises ! Le journalisme a de ces surprises. A peine notre article était-il, en effet, imprimé, que nous apprenions que le « Jean Bart » avait été racheté par une compagnie hollandaise, le bureau Wijsmuller, et qu'il avait repris du service en mer du Nord.

Au revoir donc, « Jean Bart »... Et bonjour, « Utrecht » !

Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location. Les dessins et manuscrits non sollicités ne sont pas rendus.



L'hebdomadaire « **TINTIN** » est édité par **les Editions du Lombard.** Avenue P.H. Spaak, 1 à 11 1070-Bruxelles. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, av. I. Gérard, 9, 1160-Bruxelles.

Redacteur en Chef : GREG.

Conseil de Rédaction : D. PHILIPPART - G. LEBLANC.

Impression hélio : S.A. PERIODICA.



TINTIN DANS LE MONDE.

France : DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/S.

Suisse : INTERPRESS S.A., 16 rue Beauséjour, 1000 Lausanne.

Hollande : VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade 26 bv, Utrecht.

Canada : LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354. Québec.
Abonnements Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

ABONNEMENTS	**Belgique**	**Canada**	**Autres pays**
3 mois	160,- F	$ 4,00	180,- F
6 mois	300,- F	$ 8,75	350,- F
1 an	590,- F	$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F		1.370,- F

*** PUBLICITE : Tél. 02/22.56.00**

Je cherche un correspondant

Karmoussi AHMED, Maison 32, *avenue de Souss, Mohammédia, Maroc*, cherche corr. habitant tout pays, parlant français ou allemand.

Michelle DELCOURT, 41, rue de la Liberté, 4000 Liège, Belgique, voudrait corr. 18 ans env., parlant allemand ou anglais en vue de se perfectionner dans ces deux langues et aimant la musique.

Chantal MOREAU, 3, rue des Floralies, 1150 Bruxelles, Belgique, cherche corr. 14-15 ans, habitant tout pays sauf Belgique, aimant musique moderne, en vue d'échanger idées et de lier amitié.

Moncef B. Salah B. MILOUD, rue Aîn draham chez chedli Forgeron, Jendouba, Tunisie, cherche corr. habitant la France ou la Belgique.

Rita VOETS, 492, chaussée de Haren, 1130 Bruxelles, voudrait corr. 19-25 ans, parlant fraçais et aimant la photo.

Qualfi EL MOSTAFA, 242, Allal Ben Abdellha, Settat, Maroc, souhaite corr. 18 env., habitant la Belgique, en vue d'échanger timbres et cartes postales.

Diane BOILY, 429 rue St Louis, Isle Maligne, Lac-St-Jean, Prov. Quebec, Canada, desire corr. 14-17 ans, en vue de lier amitié.

Annie BROGNAUX, 26, rue Loos, 6040 Jumet, Ht, Belgique, aimerait corr. 19-20 ans, habitant la Suisse, parlant français, anglais, en vue d'échanger idées, timbres et cartes postales.

Hakmouni HABIB, rue Sidi Belhassen, 2, Sfax, Tunisie, cherche corr. 16 ans env., habitant la Belgique, France ou Suisse.

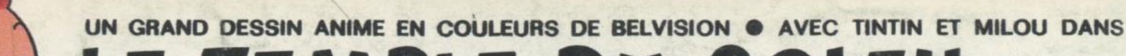
Robert Charron, 205, Garneau, Joliette, Québec, Canada, désire corr. 16-18 ans, habitant la Suisse ou l'Allemagne, parlant français ou allemand, en vue de lier amitié. Réponse assurée.

Igna MARIANA, Ion Creanga 20, Timisoara 11, R.S. Roumanie, souhaute corr. 17 ans env., parlant français, en vue de lier amitié.

Michel ZALESKI, 26, avenue Daniel Boon 1160 Bruxelles, Belgique, voudrait corr. 13-15 ans, habitant tout pays, aimant les animaux, la musique, en vue d'échanger idées et de lier amitié.

Marie-Christine RENAUT, 48, Grand-place, 7210, Cuesmes, Belgique, cherche corr. 16-19 ans, habitant tout pays, aimant les animaux et la musique.

Lorsque vous placez une demande de correspondant, donnez toujours une brève description de vous-même (votre âge, vos goûts, vos hobbies) Ajoutez-y autant que possible une photo d'identité de bonne qualité.



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION ● AVEC TINTIN ET MILOU DANS

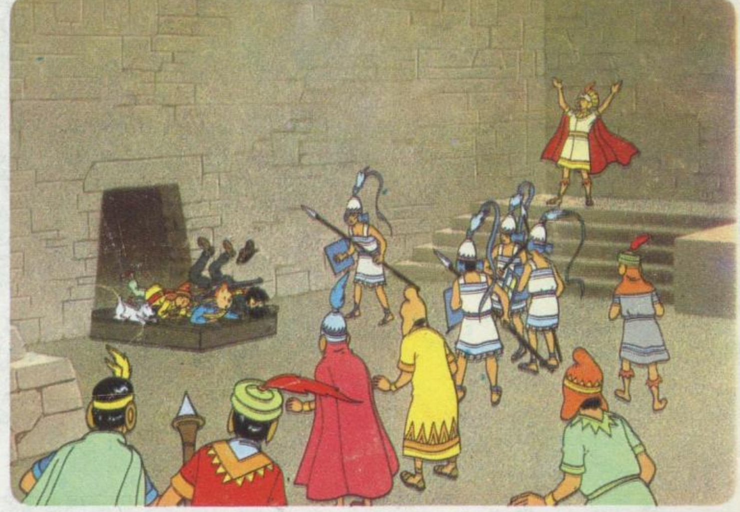
LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)





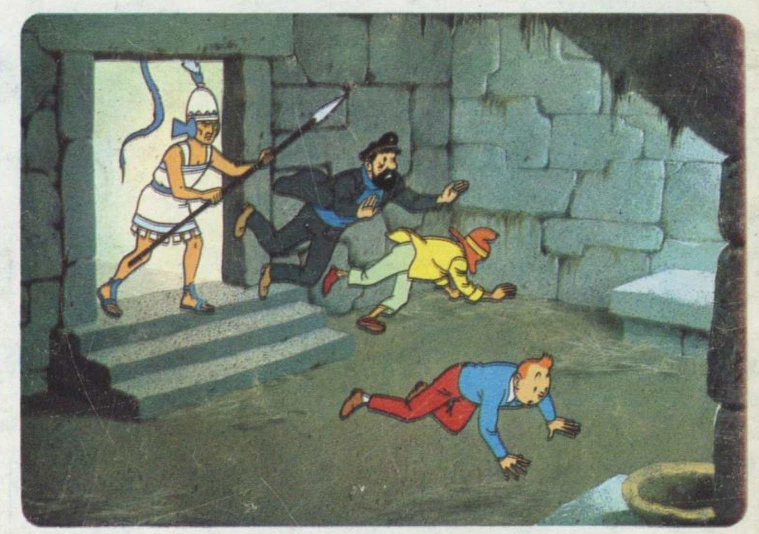
Nos amis sont maintenant convaincus d'avoir pénétré dans le Temple du Soleil. Car, longeant un souterrain, puis escaladant des marches, ils se trouvent dans une grotte dont les murailles sont garnies de vases funéraires, le sol jonché d'ossements : une nécropole inca ! Mais les voilà bloqués devant une dalle. Ils pèsent dessus de tout leur poids, la dalle bascule, et...



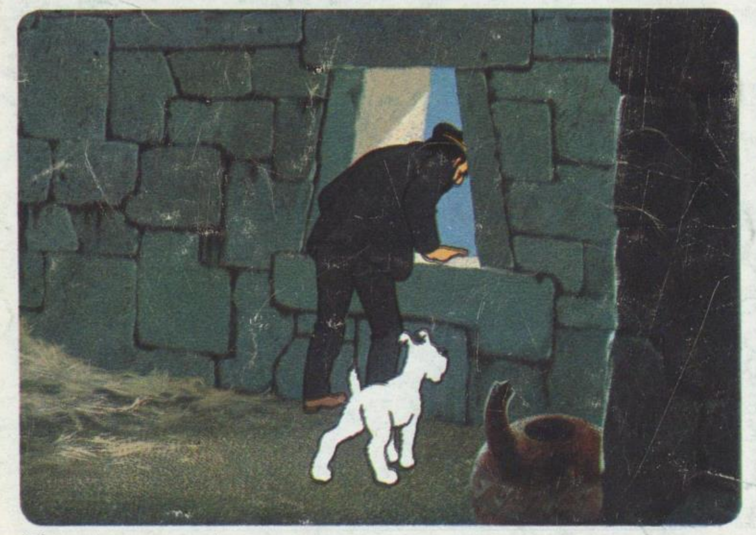
...ils tombent dans une salle aux proportions gigantesques, somptueusement décorée, où les Incas sont en train de tenir conseil. Le premier moment de stupeur passé, les occupants du lieu réagissent. « Qu'on se saisisse de ces sacrilèges ! », hurle le chef des gardes. Les « sacrilèges » sont à terre, ayant été entraînés eux-mêmes par la chute de la dalle. Et ils ne sont que quatre !



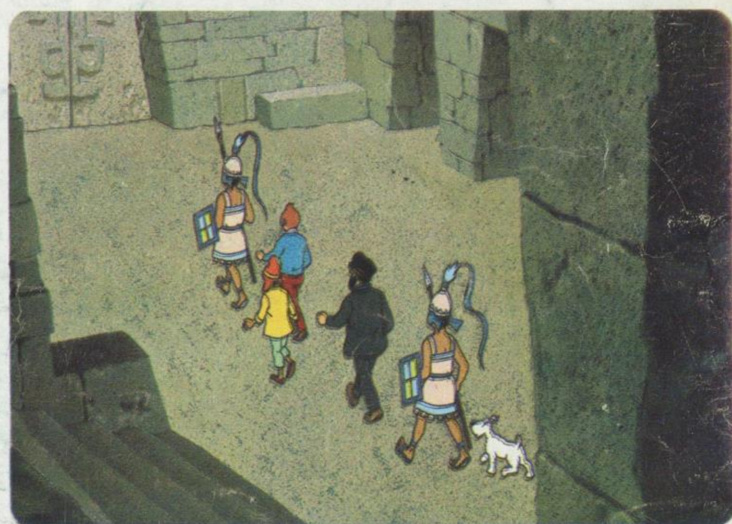
Oui, quatre (dont un enfant et un petit chien) contre une meute d'adversaires déchaînés. Pourtant, ils défendent chèrement leur liberté. La bagarre est homérique. Dans sa colère sous les coups qui pleuvent, le capitaine Haddock retrouve l'éloquence des grands jours : « Au large ! Mandragores ! Flibustiers ! Poussières ! Iconoclastes !... Arrière ! Doryphores ! Incas de Carnaval... »



Mais la puissance du verbe, fût-il manié par un orateur de cette trempe, ne peut rien contre la force musculaire brutale. La résistance désespérée de nos héros n'aura servi qu'à retarder l'inéluctable issue d'un combat par trop inégal. On s'empare d'eux, on les pousse en avant par un dédale de couloirs, une porte s'ouvre : celle du cachot où ils attendront de comparaître devant l'Inca.



Là, entre ces quatre murs nus, pour la première fois depuis qu'il a offert à Tintin de l'aider dans la recherche du professeur Tournesol, Zorrino sent son courage l'abandonner. Il pleure. Tandis que Tintin essaie de le consoler, le capitaine éprouve la solidité des barreaux et mesure le précipice que domine leur prison. « Rien à faire pour sortir d'ici, mille millions de tonnerres de Brest ! »



Les larmes de l'enfant et les grognements du capitaine sont interrompus par l'entrée de deux gardes. « Venez ! Le Grand Inca va vous interroger. » Chemin faisant, Haddock manifeste bien haut l'humeur dans laquelle il aborde cet interrogatoire : « Le Grand Inca !... M'en vais lui dire deux mots, à ce zigomar ! » Tintin l'adjure d'être calme. Calme, lui ?... C'est ce qu'on va voir !

(A suivre)